

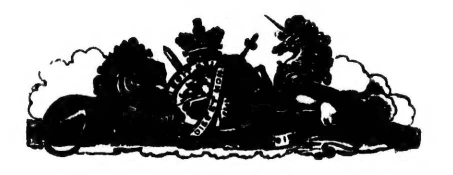
RAPPORT SUR LES PROGRÈS

DES

TRAVAUX DE COLONISATION,

DURANT L'ANNÉE 1860.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.



QUÉBEC:
IMPRIMÉ POUR LES ENTREPRENEURS, PAR HUNTER, ROSE ET CIE., RUE STE. URSULE
1860.

INDEX.

Pr

A l'P

l'ann

1854

ant
de

tag

$5

co
ob
eu

ra
A
an

l'
le
e
l'

RAPPORT

SUR LES

Progrès des Travaux de Colonisation,

DURANT L'ANNÉE 1860.

Bureau de l'Inspecteur des Agences,
SAINT HYACINTHE, 26 mars 1861

A l'Honorable P. M. VANKOUGHNET,
Commissaire des Terres de la Couronne,
Québec.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire, sur les travaux de la colonisation de l'année 1860, dans le Bas-Canada, le rapport qui suit :

L'étendue de chemins de colonisation ouverts, sous la direction de ce bureau depuis 1854, est comme suit :—

En 1854	342½ milles.
1855	242 "
1856	179 "
1857	276¼ "
1858	110½ "
1859	133¼ "
1860	174½ "
	1458 m. ou 486 lieues.

Une partie de ces 174½ milles ouverts en 1860, y compris aussi les chemins ouverts antérieurement, ont été parachevés dans cette même dernière année, et donnent un total de 143½ milles de chemins complétés en 1860.

Dans cette même année il a été construit 6640 pieds de pont et 10¼ milles de pontage sur terre (causeways.)

Outre les travaux qui précèdent, 45¾ milles d'anciens chemins ont été réparés.

La somme qui a été payée pour travaux de colonisation exécutés en 1860, est de $54,246.58.

Le coût des chemins a été, terme moyen, de $304 par mille.

Vous remarquerez sans doute que la confection des chemins a été, cette année, plus coûteuse que dans les années précédentes. Cette augmentation est due, en partie, aux obstacles que, dans quelques sections du chemin Taché, les conducteurs de travaux ont eu à surmonter ; dans la section du comté de Kamouraska, entre autres.

Dans mes rapports précédents j'ai fait remarquer que les autorités municipales généralement ne donnaient pas à l'entretien des chemins de colonisation tout le soin désirable. Aujourd'hui encore la négligence de ces autorités est à peu près ce qu'elle a été dans les années précédentes.

Peut-être, cependant, la dernière loi municipale qui, dans la plupart des townships de l'Est, établit la cotisation commune aura-t-elle le bon effet, dans ces localités du moins, où le nombre de propriétaires ou d'occupants de terre est déjà considérable, de concentrer entre les mains des autorités locales plus de moyens disponibles pour l'amélioration et l'entretien de leurs principales routes.

Le temps est arrivé où l'on ne peut être justifiable de ne pas ouvrir les yeux sur l'urgente nécessité d'avoir, dans les townships, un système de voirie efficace et marchant de pair avec le gouvernement et les progrès de la colonisation.

La population des townships elle-même s'étonne aujourd'hui que des hommes de talent et d'érudition aient pu croire jusqu'ici que des institutions propres à de vieilles localités où la population est dense, nombreuse, pourvue de tous les moyens nécessaires aux besoins et aux aisances de la vie, ainsi qu'au commerce ordinaire, dussent fonctionner avantageusement au milieu de petites sociétés disséminées et isolées dans la forêt, et composées d'individus dont le pouvoir ou les moyens collectifs n'ont aucune proportion avec les obstacles qu'il leur faut surmonter. Les colons intelligents, et ils sont nombreux maintenant, espèrent que le temps, enfin, n'est pas éloigné où leurs amis influents dans la législature et ailleurs sauront faire comprendre la nature et l'urgence de leurs besoins et obtenir des changements législatifs en leur faveur.

Le recensement fera connaître les progrès qu'a fait la colonisation. Dans les deux ou trois dernières années surtout, ils ont été très considérables et bien propres à satisfaire les amis du Bas-Canada. Pour preuve de ces progrès je vais citer des faits.

COMTÉ DE CHICOUTIMI.

Plus de cent familles sont maintenant établies dans la vallée du lac St. Jean, quoique le chemin Kinogami qui conduit à ce point si éloigné des anciennes habitations ne soit pas encore complété. Il y a déjà une paroisse d'établie même au-delà de Métabetchouan qui est le terme du chemin Kinogami, tel que projeté. Les terres de chaque côté du chemin de l'Anse St. Jean, commencé en 1859, sont occupées jusqu'à huit milles du Saguenay, quoique le chemin ne soit ouvert, l'espace de cinq milles, qu'en chemin d'hiver.

COMTÉ DU SAGUENAY.

Il a été découvert une grande étendue d'excellents terrains entre la rivière Baude et la rivière Ste. Marguerite. Entre ces deux points, le tracé du chemin projeté a été seulement exécuté, et déjà plus de 200 colons ont été y prendre des terres.

Les terres nouvellement arpentées dans le Bas-Saguenay sont maintenant prises et un grand nombre de colons en prennent même en arrière de celles-ci.

COMTÉ DE CHARLEVOIX.

Sur le chemin de Lettrington et De Salles toutes les terres qui ont été arpentées sont occupées depuis que le chemin a été ouvert, depuis 1858 à 1860.

COMTÉ DE QUÉBEC.

Dans Stoneham, la population a doublé depuis qu'on a ouvert le chemin de Stoneham à TewKesbury, ouvert en 1858, '59 et '60.

COMTÉ DE ST. MAURICE.

Grand nombre de colons se sont fixés sur le chemin de Caxton. La population y a triplé depuis ces dernières années.

Dans le township Shawanigan, sur le chemin du Moulin, les colons sont allés s'établir à un mille et demi au-delà du chemin ouvert.

COMTÉ DE MONTCALM.

Un grand nombre de familles canadiennes des anciennes paroisses, et quelques familles Irlandaises de Montréal se sont établies, l'automne dernier, dans le township de Chertsey, où il a été ouvert un chemin de colonisation qui traverse partie de Rawdon et Chertsey.

COMTÉ DE GASPÉ.

Sur le chemin de la rivière au Renard les terres sont prises à mesure que le chemin s'ouvre.

COMTÉ DE BONAVENTURE.

La colonisation progresse régulièrement dans le comté de Bonaventure. L'automne dernier, un grand nombre de familles acadiennes, de l'Isle du Prince Edward, sont allées

s'établir dans le township de Matapédia, et d'autres doivent les suivre au printemps prochain.

L'année dernière des colons se sont établis à deux et trois milles en avant des chemins de colonisation commencés sur les rivières Nouvelle, Escuminac et Rivière du Loup.

COMTÉ DE RIMOUSKI.

Dans le township MacNider un grand nombre de colons ont pris des terres sur les 7e, 8e et 9e rangs, quoique le chemin de Sandy Bay ne soit encore ouvert qu'au 4e rang, depuis le printemps dernier seulement.

COMTÉ DE TEMISCOUATA.

Dans le township Bégon la colonisation a progressé au point que la population a triplé depuis qu'on a commencé à y ouvrir un chemin en 1857.

Dans le township Viger, l'augmentation de la valeur de la propriété foncière a été considérable. Un colon qui, il y a un an et demi, avait payé un lot de terre $80 refuse $400 pour le même terrain.

COMTÉ DE KAMOURASKA.

Quarante lots ont été achetés cette année dernière dans le township Painchaud, auprès de la ligne que le chemin Taché (là non ouvert encore) devra suivre.

COMTÉ DE L'ISLET.

Toutes les terres qui bordent la partie du chemin Taché situées à l'Est du chemin Elgin, sont prises par les colons, et l'ouverture de cette section du chemin Taché n'a été commencé qu'en 1860.

COMTÉ DE BELLECHASSE.

Sur le chemin Fortier, situé entre le chemin Taché et la ligne provinciale, et traversant partie de Mailloux, Roux, Bellechasse et Daaquam, distance de 24 milles, ouverte seulement en l'automne de 1860 par un chemin d'hiver, des centaines de lots ont été achetés par les colons.

COMTÉ D'ARTHABASKA.

Soixante-et-quinze nouvelles familles se sont fixées dans Chester Est depuis ces trois dernières années.

COMTÉS D'ARTHABASKA ET WOLFE.

Sur le chemin Pacaud qui traverse Ham et partie de Chester, long de près de 18 milles, ouvert depuis trois ans, tous les lots de chaque côté du chemin sont maintenant occupés. *Deux paroisses y ont été formées et deux églises construites.*

Presque toutes les terres qui bordent le chemin de Ham à Tingwick ont été prises et en partie occupées, quoiqu'il ne soit ouvert que depuis l'an dernier et difficilement praticable pour les voitures à roues.

Tel est l'aperçu qui, en quelques lignes, j'ai cru devoir vous donner des progrès de la colonisation au nord et au sud du St. Laurent.

Le recensement dira, sous peu de jours, les progrès inattendus de la population dans tous les townships, dans lesquels ou vers lesquels on a ouvert des chemins.

Le nombre d'arpents de terre défrichés, la quantité progressive des grains récoltés annuellement ; le nombre de colons établis permanemment dans les townships ; le nombre des églises qui y ont été récemment construites seront, lorsque le recensement aura fait connaître tous ces chiffres, des preuves irrécusables des progrès considérables de la colonisation par les canadiens français, depuis ces quelques dernières années, et de ce que les hommes de cette origine pourront faire encore, si seulement on leur rend accessibles des terrains à défricher et propres à la culture.

Aujourd'hui que l'élan est donné, qu'il existe dans toutes les classes d'agriculteurs, pauvres et riches, un désir bien vif d'acquérir des propriétés foncières dans les townships, aujourd'hui que les troubles politiques survenus aux États-Unis font croire que la grande République a vu ses plus beaux jours, c'est le temps le plus favorable pour engager nos compatriotes à chercher la prospérité et l'indépendance personnelle dans nos vastes et riches forêts.

L'octroi de dons gratuits de terre de chaque côté de quelques uns des chemins que le gouvernement pourrait ouvrir en diverses sections du pays, aurait un effet puissant pour arrêter les jeunes gens les plus empressés à émigrer et les fixer dans le pays.

Les succès obtenus sous l'habile direction de MM. Jean Olivier Arcand, dans Wotton, Southam, Garthby, etc., etc., sur le chemin Mégantic, et Stanislas Drapeau, dans Fournier, Ashford, Lafontaine, Garneau, Dionne et Casgrain, sur le chemin Elgin, démontrent incontestablement les importants résultats de ce système.

C'est en 1849 que M. Arcand a commencé l'établissement de Wotton, et dès 1854, on y voyait déjà deux paroisses très peuplées. M. Drapeau n'avait eu sous ses soins l'établissement des terrains que traversent les chemins Elgin et Taché que depuis à peu près une année, lorsque j'allai visiter sa colonie en septembre 1860. Il y avait alors sur ces chemins 31 colons qui y étaient établis depuis 12 mois, donnant une population totale de 170 âmes. A peu près 1000 minots de semence avaient été mis en terre, cette même année. La superficie de terre défrichée jusqu'au moment de ma visite était de 1800 âcres; 34 maisons y avaient été construites et 27 autres bâtisses érigées.

Le nombre de lots pris par les colons entre le chemin Taché et la ligne provinciale distance d'environ 4 lieues, était de 229, dont 9 seulement n'avaient point subi de défri chement. A l'ouest du chemin Taché, le chemin Elgin n'est ouvert qu'en chemin d'hiver, néanmoins deux colons, Frédérick Vaillancourt et Pierre Caron, ont semé à trois lieues à l'ouest du chemin Taché, le premier 28, le second 15 minots.

Tels sont les succès qui ont suivi le système des octrois gratuits. Personne n'hésitera à croire que le léger sacrifice qu'a pu faire le gouvernement ne soit complètement compensé.

M. Drapeau s'est donné la peine de visiter quelques unes des paroisses des environs de sa colonie et en a obtenu quelques secours qui ont été un grand encouragement pour les colons. A quelques uns d'eux il a pu faire une avance ou un don de quelques minots de semence, de grains ou de patates, et ce secours, que le colon peut apprécier et qui est pour lui un grand bienfait, a multiplié de beaucoup les moyens de vivre dans la colonie naissante.

Si les sociétés de colonisation qui se sont formées dans les villes au sein du luxe et des richesses pouvaient recueillir de pareils dons et les transmettre, au printemps, aux colons qui manque de semence, elles recevraient les bénédictions de familles laborieuses et feraient de la meilleure manière possible la plus grande somme de bien qu'il leur est donné d'accomplir. Ce qu'un chemin et des dons gratuits de terre ont pu faire, d'autres le feront aussi en même proportion, s'ils sont placés ou exécutés sous de semblables circonstances. Ouvrez un chemin quelconque de manière à ce qu'il soit une voie de communication facile entre un centre de population et une étendue de terre non défrichée et de bonne qualité, donnez gratuitement aux colons les terres qui bordent un côté de ce chemin, (si vous ne voulez donner les terres deux côtés,) à condition que chacun tienne son chemin de front en bon état, et vous vendrez les terres voisines, situées à un mille ou deux de distance à un prix raisonnable et suffisant pour remettre en caisse le coût de la confection du chemin.

Dans mon dernier rapport j'ai recommandé l'appropriation de £50,000 pour la confection de nouveaux chemins et la continuation des chemins déjà commencés et qui n'ont point encore atteint le terme projeté. Je crois encore que cette somme serait à peine suffisante pour faire face aux besoins réels de la colonisation et donner un échec plus fort à l'émigration des canadiens français et autres aux Etats-Unis.

Outre l'ouverture et la confection des chemins et ponts, il est une autre amélioration que je prendrai la liberté de vous suggérer dans un but de colonisation; c'est le défrichement ou le drainage des savanes. On rencontre en plusieurs parties du pays de ces savanes qui pourraient être égoutées avec avantage sous plus d'un rapport, tant sous celui de la voierie que celui de l'agriculture. J'en citerai une, entre autres, celle que l'on trouve en arrière de la paroisse du St. Maurice, dans le comté de Champlain, et à travers laquelle le gouvernement a commencé, depuis plusieurs années, l'ouverture du chemin des Grandes Piles. Cette savane est de l'espèce pelée, c'est-à-dire savane *non couverte de bois*. Elle a une longueur d'à peu près 15 milles du nord-est au sud-ouest, et une largeur qui varie de 1¼ à 5 milles. L'étendue de chemin qui reste encore à faire dans cette savane est d'à peu près 2¼ milles, et ce qui en a été fait coutera, lorsqu'il aura été complété, à peu près $800 par mille. Ce qui rend la confection si coûteuse, c'est l'éloignement de toute

espèce de bois, la savane elle-même ne produisant pas de *fascines* accessibles pour les besoins du chemin.

L'examen des lieux et l'expérience acquise par la confection des travaux m'ont convaincu que si au lieu de faire le chemin comme il est maintenant commencé, on eut employé la somme qu'il a couté, après une exploration scientifique, à faire des égoûts suffisants, on aurait réussi non seulement à faire un meilleur chemin, mais encore à rendre praticable une grande étendue de cette savane. Ce que j'ai pu examiner du sous-sol qui git sous la couche de terre noire ou tourbe dans cette savane n'est pas de la meilleure qualité. Le sous-sol, dans la partie que j'ai examiné, est de sable, à peu près sans mélange d'argile. Il est possible néanmoins que dans la vaste étendue de cette savane on trouve ailleurs un sous-sol de meilleure qualité; mais telle qu'est cette savane, dans les environs du chemin des Grandes Piles, elle n'est pas sans valeur. Egoutée et judicieusement traitée l'épaisse couche de terre végétale qui la couvre peut, pendant de nombreuses années sinon à perpétuité, être d'une très grande fertilité.

Il existe dans le Bas-Canada plusieurs savanes de ce genre avec des sous-sols différents et de meilleure qualité, et qui pourraient être soumises à l'agriculture avec peu de frais par l'action seule de l'égout et de la combustion.

Mon but en vous soumettant ces quelques réflexions est non seulement d'appeler votre attention sur le double avantage qu'il y aurait en certains cas à employer quelques parties du fonds de colonisation à assècher les savanes que traversent les chemins, mais aussi pour vous signaler le bien que l'on pourrait faire en aidant les colons à assécher des bas-fonds qui, en bien des localités, ont un sol de beaucoup supérieur à celui des terrains élevés.

Ne pourrait-on pas même faire ici ce que l'on a fait en Angleterre avec succès au moyen de l'acte impérial chapitre 101, de la 9e et 10e Victoria?

En vertu de cet acte le propriétaire foncier qui désire égouter son terrain a la faculté d'obtenir l'emprunt d'une certaine somme de deniers publics. Cet acte qui, je crois, est encore en vigueur, a bien sans doute rapport à un autre ordre de travaux d'asséchement à celui d'égouts souterrains, mais il n'en est pas moins un secours accordé à l'agriculture par le gouvernement d'un pays où les capitaux privés sont abondants.

Il est de plus une preuve des droits qu'a l'agriculture aux soins des gouvernements éclairés.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très humble serviteur,
T. BOUTILLIER,
Inspecteur des Agences.

APPENDICE.

COMTÉ DE CHICOUTIMI.

Chemin Kinogami.

Directeur :—J. B. GAUDIN.

Balance de l'appropriation de 1859, - - - -	$84 82
Montant appropré en 1860, - - - - -	1500 00
	$1584 82
Montant payé, - - - - - - - -	$1584 82

Trois milles et dix-sept chaînes de ce chemin ont été ouverts en 1860, dont 2 milles et 34 chaînes sont parachevés et 63 chaînes simplement ouvertes en chemin d'hiver; le tout dans le township Caron. 26 milles peuvent être fréquentés par les voitures d'été et 11 milles par les voitures d'hiver seulement.

Le coût par mille du chemin parachevé, terme moyen, sans y comprendre les ponts, est de $480.

Il a été fait des ponts formant ensemble 131 pieds de pontage qui ont coûté $165.

Le sol de chaque côté du chemin est de bonne qualité, excellent même et plus uni en s'avançant vers le lac St. Jean. Les rangs adjacents sont de même qualité et partout bons à coloniser.

Extrait du rapport de M. Gaudin.

" L'avantage qu'offre le chemin Kinogami à la colonisation est la facilité qu'il donne pour pénétrer dans cette vaste vallée du lac St. Jean. Déjà plus de cent familles y sont résidentes, malgré tous les obstacles que ces généreux colons ont dû surmonter pour s'y transporter. Ils ont été obligés de passer leurs animaux à travers les bois sur une distance de quinze milles.

" Ces pauvres colóns n'ont plus qu'à désirer un bon chemin pour se trouver aussi à l'aise que dans les anciennes paroisses; ils ont chez eux des moulins à farine et à scie, choses indispensables aux cultivateurs, et ils ont de plus un prêtre résidant au milieu d'eux depuis l'automne dernier. Il est inutile de parler longuement sur la fertilité des terres du lac St. Jean, jusqu'à six lieues au-delà de Métabetchouan il y a déjà une paroisse d'établie, et cela sans aucun chemin ouvert, même pour se rendre à Métabetchouan, terminus du chemin Kinogami.

" Dans le cours des travaux, cet été, j'ai vu moi-même passer plus de trente bêtes à cornes et plus de cent moutons se dirigeant vers le lac St. Jean. Le tout a dû passer à travers les bois, comme je l'ai dit plus haut, sans compter 1000 à 1200 charges d'effets qui ont passé en petites berges sur la belle rivière.

" Malgré tout ce désavantage il fait plaisir à voir que d'années en années la forêt sombre et épaisse est remplacée par de beaux champs de blé. Déjà de chaque côté du chemin, les terres sont prises et ouvertes. Il fait plaisir aussi aux amis de la colonisation de voir avec quelle satisfaction les colons leurs montrent les champs qu'ils ont défrichés et qui leur appartiennent.

" Un de ces colons chargé d'une famille de huit enfants en bas âge, me disait, cet été, qu'il était venu a Hébertville il y a six ans avec $500; qu'avec cette somme il avait acheté une terre presqu'en bois de bout. Ce colon a maintenant des propriétés valant plus de $4000 00.

" Un autre aussi d'Hébertville, prit une terre en bois de bout, il y a trois ans; cette année il a récolté 850 minots de grains.

" Un autre qui est résidant du lac St. Jean depuis quatre ans, (il était avant de la Baie St. Paul, où il a eu toutes les misères du monde et où il a été obligé de manger du pain fait avec du son) a récolté l'été dernier 200 minots de beau blé. Je pourrais presque tous vous les citer les uns après les autres avec le même avantage.

" Le bas Saguenay a fait aussi beaucoup de progrès depuis quelques années. Ce territoire mérite d'être encouragé par le gouvernement, plus encore qui'il ne l'a été, malgré que depuis cinq ans nous ayons eu une large part des argents appropriés à la colonisation.

" Pour que le gouvernement retire tout l'avantage qu'il en attend, il faut qu'il termine le plutôt possible le chemin de St. Urbain à la Grande Baie, notre seule voie de communication avec Québec, et le chemin Kinogami, dont l'un servira à transporter nos produits sur le marché, et l'autre à la colonisation des magnifiques terres du lac St. Jean.

" Quoique le Saguenay n'ait encore aucune communication facile que par eau, je crois pouvoir dire cependant qu'il a fait autant de progrès qu'aucune autre partie du Bas-Canada, sous le rapport de la colonisation; ce n'est que depuis 1843 que date la colonisation du Saguenay; à cette époque il n'y avait guère plus de cent colons : à présent, il y a sept belles paroisses d'établies par l'autorité ecclésiastique, et de plus trois autres places qui sont desservis par les curés voisins. Ces trois dessertes feront, avant deux ans, trois nouvelles paroisses.

Il me semble qu'en vue de ces progrès l'argent dépensé par le gouvernement pour la colonisation du Saguenay n'est pas perdu, et que ça doit être un motif pour lui d'augmenter les octrois pour les années suivantes.

L'ouverture du chemin Kinogami sera aussi d'un grand avantage pour le commerce Les messieurs Price ont maintenant de grands chantiers au lac St. Jean, ils occupent actuellement plus de 300 hommes dans ces chantiers.

" Il est prouvé à présent que la navigation sur le lac St. Jean se fera facilement, car

le bâteau à vapeur construit par les messieurs Price, à très bien réussi à transporter les bois qu'ils ont fait à l'entour du lac. En trois semaines ils ont transportés plus de 50 mille billots à l'écluse dit "de la petite décharge," et ce sans aucun accident quelconque.

"Les grains re[illegible]s dans les environs du chemin sont le blé, le seigle, les pois et l'avoine. Les patates, dans le Bas-Saguenay, ont souffert de la gelée qui est survenue dans le mois de juillet; dans les endroits où cette gelée ne s'est pas fait sentir, elles sont venues en abondance et n'ont été nullement attaquées de la maladie. Les grains aussi en plusieurs endroits du bas Saguenay ont souffert des dommages causés par une gelée venue le 5 septembre; mais cette gelée ne s'est pas fait sentir dans le haut Saguenay; au lac St. Jean, elle n'est survenue que le 4 octobre, mais à cette époque les grains étaient tous engrangés * * * * * * * * * * * * * *

"La propriété foncière dans le bas Saguenay a doublé depuis six ans. Dans le haut Saguenay, les terres qui valaient, il y a six ans, $100 00, valent maintenant $600 00. Un seul fait que j'ai vu passer sous mes yeux cet été vous dira tout, un jeune homme ayant pris un lot et fait un abattis de quelques arbres seulement l'a vendu, un mois après, $80 00. L'acquéreur a refusé quinze jours après l'avoir acheté, $130 00, et je ne crains pas de dire que l'année prochaine ce lot vaudra $200 00, et il est tout en bois de bout. * *
* * * * * * * * * * * * * * * *

"Un chemin qui aurait son point de départ dans le 1er rang du township La Barre, se dirigerait au nord-est et irait tomber à la grande décharge, à peu près où sont construit les glissoires, ouvrirait une étendue considérable de belles et bonnes terres à la colonisation. Une exploration dans ce but serait un véritable bienfait; je n'hésite pas à le suggérer.

J'oubliais de vous dire qu'un bureau de poste est établi à Métabetchouan, au lac St. Jean, depuis le mois de juillet dernier."

M. Gaudin croit qu'il faudrait une somme de $3000 pour ouvrir le chemin jusqu'au lac St. Jean, il pense de plus qu'une autre somme de $7000 serait nécessaire pour la construction des ponts sur les rivières Chicoutimi, du Sable et Kaskouia.

Vingt-quatre milles de ce chemin ont été verbalisés par les autorités municipales.

COMTÉ DE CHICOUTIMI.

Route à Faffard.

Conducteur:—THÉOPHILE BOULLIANE.

Somme appropriée en 1860,	- - -	$400.00
Do payée,	- - - - - -	400.00

Voir la description de ce chemin, dans mon rapport de l'an dernier.

Ce chemin a été complété cette année dernière, et peut être fréquenté dans toute son étendue par des voitures à roues.

Il a coûté à peu près £61 5s. 0d. par mille, en y comprenant les ponts.

Les deux ponts qui y ont été construits en 1860, ont coûté $15.00 chaque.

Le terrain que traverse ce chemin est bon. Il est de glaise couverte de terre noire en quelques endroits, en d'autres, de terre jaune également couverte de terre noire. Le bois y est de diverses qualités, de bois dur et mou.

Cette route est une voie de communication entre Bagotville et LaTerrière, et conduit au lac St. Jean.

La colonisation, dans les localités que traverse ce chemin, progresse rapidement par l'immigration venant des autres comtés. Dans la paroisse de Notre-Dame de LaTerrière, telle est l'augmentation de la population, que l'on est obligé d'y construire une nouvelle église, celle qui y existe actuellement ne pouvant contenir que la moitié des colons qui la fréquentent.

La valeur de la propriété depuis à peu près dix ans, me dit-on, a quadruplée.

Le bled dans ces localités a été, cette année, la meilleure récolte, ayant échappé aux ravages de la mouche à bled. La récolte des autres grains n'y a pas été aussi abondante qu'à l'ordinaire, en conséquence de la longue sécheresse commencée au temps même de la germination des grains.

C'est le 18 septembre, que la première gelée nuisible aux grains est survenue l'été dernier.

Chemin Sydenham.

Conducteur :—TH. LS. DUVERGER.

Montant approprié en 1860,	- - -	$375.00
Do payé,	- - - - - -	100.00
Balance restant,	- - - - -	$275.00

Il a été complété en 1860, six arpens de ce chemin au prix de $55.65 par arpent, avec une décharge sur un côté qui a coûté $21, formant une dépense totale de $354.90. Cette décharge varie sur une largeur de 5 à 7 pieds de profondeur, et de 9 à 14 pieds de largeur à la surface. Il reste encore 6 arpens de chemin à faire dans la partie la plus difficile du chemin, et un pont à construire évalué à $16 ou $20.

Des réparations ont aussi besoin d'être faites dans certaines parties du chemin confectionnées avant 1860.

La somme qu'il faudrait pour compléter ce chemin est estimée à $425.

Chemin Price.

Conducteur :—AMBROISE GAGNON.

Montant approprié en 1860,	- - -	$300.00
Do payé,	- . - - - -	300.00

Ce chemin comprend ; 1o. Une route qui commence à la rivière Saguenay, à la ligne qui divise Simard et Tremblay, et continue à peu près dans cette ligne jusqu'à la ligne qui divise les 6ème et 7ème rangs ; 2o. Un chemin de front depuis ce dernier point, et entre les rangs susdits, à travers les townships de Harvey, Tremblay et Simard.

Soixante-et-seize arpens ont été ouverts en 1859, dont 86 ont été parachevés.

Vingt-et-un arpens ont été en 1860, parachevés pour servir aux voitures à roues, et 16 arpens pour les voitures d'hiver.

La partie de chemin désigné sous le nom de " route" passe sur un terrain uni et conduit à de bons terrains.

M. Gagnon dit, qu'à sa connaissance, il existe en arrière des townships ci-dessus nommés, une étendue considérable de terrain d'une qualité supérieure.

Depuis que cette route a été ouverte, les colons s'y sont portés en grand nombre et ont fait des défrichements le long de la route, et même sur le chemin de front qui n'est encore que tracé.

" Le sol est là tellement bon, dit M. Gagnon, que j'ai vu de l'avoine de six pieds et " de l'orge de quatre pieds de hauteur."

Pont sur la rivière Caribou.

Montant approprié en 1859	- - -	$200 00
Montant payé en 1860	- - - - -	200 00

Ce pont situé sur la rivière Caribou, dans le township Tremblay, a été construit sous la surveillance des autorités municipales et reçu par des experts nommés à cet effet.

Chemin de l'anse St. Jean.

Conducteur :—Théophile Bouchard.

Balance de l'appropriation de 1859, - - -	$106.05
Montant approprié en 1860, - - - -	250.00
	$356.05
Montant payé, - - - - - - - -	348.45
Balance restant, - - - - - - - -	$ 7.60

Le point de départ de ce chemin est sur la rive nord-ouest du Saguenay, au village de l'anse St. Jean, et doit se terminer à son intersection du chemin de " Ste. Agnès à la Grande Baie "

L'étendue de chemin parachevé cette année, est de 1 mille et 5 arpens. Aucune partie de ce chemin n'a été faite par le gouvernement avant cette année. Mais les propriétaires de terres adjacentes au chemin, en avaient ouverts deux milles pour leur utilité, dans les années précédentes. Trois milles de ce chemin peuvent être fréquentés par les voitures à roues et 16½ pour les voitures d'hiver seulement.

Le coût par mille en a été, sans comprendre les ponts, de $251.20 terme moyen. Le nombre de ponts construits cette année est de sept, formant ensemble 80 pieds de pontage, et ont coûté $42 00.

M. Bouchard fait dans son rapport les remarques qui suivent :—

" Partout les terrains adjacents sont d'une bonne qualité et le sol excellent, composé " de terre mêlée, la plus grande partie argileuse, et peut former de riches établissements. " Toute cette vallée qui s'étend de chaque côté de la ligne du chemin à des distances plus " ou moins considérables peut former des établissements depuis son point de départ jus- " qu'à une distance d'environ trois milles du terminus, dans laquelle on rencontre des " terres basses et savanneuses. Le bois est aussi en assez grande quantité et partout bien " poussé ; le plus commun que l'on rencontre est le cèdre et l'épinette propre à la construc- " tion. Il se rencontre aussi beaucoup de pin pour les pinières.

" Ce chemin est le seul qui puisse convenir au commerce et à la colonisation, car c'est " la seule voie par laquelle les habitants qui sont établis dans cette localité peuvent avoir " accès aux anciens établissements des comtés de Charlevoix et Saguenay. Il est incon- " testable que sans le secours de cette route ils seraient renfermés pour la plus grande par- " tie de l'année. Ce chemin offre encore un avantage non moins grand : il les facilite encore pour les pinières considérables qu'ils y font et qu'ils exploitent plus facilement.

" Il existe plusieurs pouvoirs d'eau dans les environs de ce chemin......................

....

" Depuis quelques années un bon nombre de colons se sont établis le long de ce che- " min et y font des défrichements assez considérables. Plusieurs aussi attendent que l'ou- " verture de ce chemin soit complété pour aller s'y établir. Les terres de chaque côté " sont presque toutes prises jusqu'à une distance d'environ huit milles, même il y en a déjà " plusieurs qui ont fait des abattis.

" Depuis ces dernières années la population a augmenté d'environ la moitié.

" Il y a eu l'année dernière une chapelle d'érigée par les autorités religieuses le long " de ce chemin...

....

" Les grains recueillis en plus grande quantité dans les environs du chemin fait sous ma " surveillance sont les pois, l'orge, le seigle et un peu de bled. Il a été récolté aussi beau- " coup de patates, et elle n'ont souffert aucuns dommages cette année. La gelée n'a fait " aucuns dommages au grain, ni les insectes."

" Les premières gelées nuisibles se sont fait sentir vers le milieu ou la fin d'octobre.

" Une partie de ce chemin a été verbalisée."

Suivant l'évaluation de M. Bouchard il faudrait $5000 pour compléter ce chemin.

COMTÉS DE CHARLEVOIX ET CHICOUTIMI.

Chemin de Saint Urbain à la Grande Baie.

Conducteur :—J. Ovide Tremblay.

Balance de l'appropriation de 1859 -	$421.03
Montant approprié en 1860 - - -	2000.00
	$2422.03
Montant payé - - - - - -	2416.51
Balance restant - - - - - -	$ 5.52

Cinq milles et demi de chemin ont été parachevés cette année.

Ce chemin, long à peu près de 63 milles, est maintenant praticable pour les voitures d'été sur une étendue de 48 milles ; il reste encore à parachever 15 milles qui sont néanmoins propres aux voitures d'hiver.

Le coût par mille du chemin parachevé, terme moyen, sans y comprendre les ponts, est de $320

Les ponts faits cette année sont au nombre de trente-neuf, mesurant ensemble 482 pieds. Ils ont coûté $552.

Quant à l'étendue et à la nature des sols et des bois qui bordent ce chemin, je prendrai la liberté de vous réferer à mes précédents rapports. Cependant M. Tremblay m'écrit que plus on avance avec les travaux, plus on découvre de bon terrain propre à former des établissements. Le bois y est aussi en plus grande quantité.

Extrait du rapport de M. Tremblay.

" Les progrès de la colonisation, dans les townships qui font partie du territoire du " Saguenay, avancent rapidement. Je pense que la population a doublé depuis ces " dernières années. Presque toutes les terres arpentées dans le bas Saguenay sont main- " nant prises, et l'on voit un bon nombre de colons s'avancer jus'qau delà des terrains chaî- " nés pour prendre des terres et faire des défrichements A mesure que le chemin devient " praticable, les terres sont occupées de chaque côté, on y fait des abattis et plusieurs colons " y résident.

" La valeur de la propriété foncière a augmenté de moitié depuis ces dernières années.

" L'on a récolté, cetté année, des grains de toute espèce le long de ce chemin. Les, " patates ont produit considérablement et sont d'une grosseur étonnante."

M. Tremblay pense qu'il faudrait une somme de $5000 pour compléter ce chemin, indépendamment de la somme de $2400 jugée nécessaire pour la construction du front sur la rivière Malbaie.

COMTES DE SAGUENAY ET CHARLEVOIX.

Chemin de la rivière Noire à l'embouchure du Saguenay

Conducteur :—Rieule Brouilliane.

Balance de l'appropriation de 1859, - - -	$11 22
Montant approprié en 1860, - - - - - -	400 00
	$411 22
Montant payé, - - - - - - - - - -	404 70
Balance restant, - - - - - - - - - -	$6 52

Il a été parachevé, cette année, vingt-six arpents de ce chemin, ce qui donne, avec ce

qui a été fait l'an dernier, deux milles de chemin entièrement complétés. Ces travaux ont été exécutés dans Callières.

Il reste encore à parachever 19 milles de chemin ouverts simplement en chemin d'hiver, savoir 7 milles dans Callières, et 12 milles dans Saguenay.

Le coût du chemin parachevé est de $424 par mille.

M. Boulliane a construit sept petits ponts formant ensemble 39 pieds de pontage et qui ont coûté $52.

" La colonisation, dit M. Boulianne, progresse assez dans le township Callières ; les terres qui ont été prises l'an dernier ont été ensemencées ce printemps, et les colons continuent à en ouvrir le long du chemin commencé.

" Il a été découvert, l'année dernière, une grande étendue de terrain prenant à la " rivière Baude et se continuant vers la rivière Sainte Marguerite où, déjà, au-dessus de " 200 habitantps sont venus prendre des terres le long des lignes tracées, une par M. Du- " berger, en septembre, et l'autre par M. Balantyne, en 1857, et un grand nombre iront " s'établir s'il se fait un chemin, chemin qui est absolument nécessaire pour favoriser les " colons déjà résidents, et ceux qui plus tard viendront y résider. Ce n'est pas la seule " étendue de terrain, il y en a encore entre Moulin, Baude et Bergeronne pour plus de " cent habitants.

" Dans le township d'Iberville, il y a une chapelle d'érigée cette année."..... ...

Je suis encore, cette année, redevable à D. E. Price, écuier, M. P. P., de bien intéressants renseignements sur les progrès et les besoins de la colonisation dans les comtés qu'il représente.

Après avoir donné un état de la récolte des différents grains qui, l'an dernier n'a pas été aussi abondante que d'ordinaire dans cette section du pays, en conséquence de la sécheresse des premiers mois de la saison, il cite cependant un cultivateur, M. Blair, de la Grande Baie, comté de Chicoutimi, qui a récolté, en 1860, 1000 minots de bled, 1200 minots d'avoine, 600 minots de pois, 3200 minots d'autres grains, 28,000 bottes de foin et 3500 minots de patates.

Quoique la récolte n'ait pas été abondante cette année dernière, M. Price croit que personne ne souffrira, vu qu'il y a beaucoup d'ouvrages dans les bois, et qu'à Saint Alphonse et à la Grande Baie on y construit des quais, etc., etc.

Quant aux chemins et ponts en voie de construction, voici un extrait de ce que dit M. Price :—

" Le chemin de Sydenham est presque complété ; mais ce qui a été fait avant cette " dernière année exige quelque rèparation.

" J'espère que le chemin Kinogami sera complété l'an prochain jusqu'au lac St. Jean, " et qu'on en complétera aussi cette partie située le long du lac Kinogami.

" Le chemin Harvey-Simard-Tremblay (chemin Price) devrait être tout ouvert de la " moitié de sa longueur l'an prochain.

" Il est aussi nécessaire que le chemin de Grande Baie à St. Urbain soit terminé " dans la prochaine saision, car le manque de communication par terre se fait très grave- " ment sentir. Depuis la première semaine de septembre, nous n'avons eû aucun *steamer*, " de sorte que les chaloupes ou les goëlettes sont nos seuls moyens de transport, très lents, " sans doute ; nous n'avons eu, pendant l'automne, d'autre alternative que le choix de cette " navigation, ou *d'aller à pied* pour communiquer avec le comté voisin et autres lieux.

" Le défaut de ponts sur les rivières Chicoutimi, à Beauportage, sur la rivière au " Sable et aussi sur la rivière Valin sont de grands obstacles à la colonisation.

" Il est à esperer que l'an prochain des octrois libéraux seront faits en faveur de la " construction de ces ponts.

" Je suis heureux de vous informer que M. Duberger, arpenteur, en traçant le chemin " de Tadoussac à Ste. Marguerite, à découvert une étendue considérable de magnifique " terrain, suffisant pour former trois riches et grandes paroisses. Depuis que son rapport " a été connu, les colons, en grand nombre, venant du comté de Charlevoix, sans attendre " que les lots soient divisés, s'en sont emparés et y ont fait des défrichemens et des bâtis- " ses. Tout ce terrain est enclavé dans une belle vallée, abritée d'un côté par la rangée " de montagnes du Saguenay, et de l'autre coté par celles de Ste. Marguerite."

COMTÉ DE CHARLEVOIX.

Chemin de Settrington et de Sales.

Conducteurs :—Rév. M. Clovis Gagnon.

Montant approprié en 1860 - - - - - - -	$300 00
Montant payé - - - - - - - - - - - - - - -	300 00

Voir la description de ce chemin dans mon dernier rapport.

Près de sept milles ont été ouverts en 1860 au nord-ouest de la rivière du Gouffre. Il en a été de plus parachavé dix-huit arpens.

Tout le chemin ouvert est praticable pour les voitures d'été et a couté de $100 à $120 par mille, y compris les ponts.

Il a été construit quatre ponts comprenant ensemble 338 pieds de pontage.

La plus grande partie du terrain qui traverse le chemin, ainsi que celui à distance de 4 ou 5 milles de ce chemin est propre à la culture. La colonisation fait des progrès considérables dans les townships de Settrington et DeSales. " Toutes les terres qui ont été " arpentées, dit M. Gagnon," ont été prises depuis que le chemin est ouvert et on y " fait des défrichements assez étendus.

" Settrington a été erigé en paroisse par les autorités civiles et canoniques en 1860, " sous l'invocation de St. Hilarion.

" Tous les menus grains et le bled sont cultivés dans ces townships. Les gélées et les " insectes n'ont causé aucuns dommages dans ces localités La première gelée qui aurait pû " causer des dommages est survenue cette dernière année le 28 septembre."

M. Gagnon croit qu'il faudrait $1000 à $1200 pour terminer le chemin.

Je ne dois pas omettre de mentionner que M. Gagnon, toujours mû par le patriotisme qui le distingue a encore, cette année, accordé gratuitement ses utiles services à la colonisation.

COMTÉ DE MONTMORENCY.

Chemin Laval.

Conducteur :—Charles Rhéaume.

Montant approprié en 1859 - - - - -		$200 00
Montant payé en 1859 - - - - -	$150 00	
do do en 1860 - - - -	50 00	
	———	$200 00

Les travaux d'amélioration faits au chemin Laval ont été commencés au pont connu sous le nom de " Pont de l'Isle," et continués en descendant.

Les travaux consistent dans l'ouverture d'une certaine étendue de chemin et le redressement d'une forte côte, le tout formant une longueur de 750 pieds. Dans le même endroit il a été construit deux ponts et 125 pieds de pontage dans une savane.

Sur la terre d'un nommé Bélanger, une côte a été diminuée sur une longueur de 530 pieds.

Une nouvelle côte de 750 pieds a été faite dans le bois debout, sur la terre de John Rough, et 4 ponts y ont été construits.

Près de l'Eglise l'on a fait du minage sur une étendue de 600 pieds.

COMTÉ DE QUÉBEC.

Chemin de Stoneham et Tewkesbury.

Conducteur :—Etienne Bernier.

Balance de l'appropriation de 1859, - - - -	$ 69 14
Montant approprié en 1860 - - - - - -	600 00
	$669 14
Montant payé - - - - - - - - - -	300 00
Balance restant - - - - - - - -	$369 14

Le chemin de Stoneham commence au troisième rang et se termine au septième.

M. Bernier a parachevé, en 1860, deux milles moins quatre arpents. Le coût de ces deux milles moins quatre arpents a été de $295.

Suivant M. Bernier, le terrain dans Stoneham serait rocheux, mais cultivable. Les bois y sont variés. L'épinette y est en abondance. On y trouve aussi l'érable et le mérisier.

Ce chemin raccourcit, pour les colons de Stoneham, la distance entre ce dernier lieu et Québec de plusieurs lieues.

Deux moulins à scie sont en opération dans les environs du chemin.

" Il y a dans Stoneham une chapelle catholique, et la population dans Stoneham a dou-" blé," dit M. Bernier, " depuis l'ouverture de cette route.

" Tous les grains, le bled même, viennent bien dans cette localité. Il faudrait à peu ' près £40 pour compléter le chemin déjà ouvert."

COMTÉ DE QUÉBEC.

Chemin de Valcartier.

Conducteur :—Henry Crawford.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - -	$100 00
Montant approprié en 1860 - - - - - -	200 00
	$300 00
Montant payé - - - - - - - - - -	299 8
Balance restant - - - - - - - - -	$ 00 92

Avec cette somme il a été amélioré deux milles et demi de chemin rocheux et montagneux et qui étaient auparavant impraticables. Maintenant les gens y passent sans difficulté.

Ce chemin traverse une partie de la Seigneurie St. Gabriel, impropre à la formation d'établissements ruraux ; mais au-delà il se trouve plus de trois cents colons dont ce chemin est la seule voie pour se rendre au moulin et au marché.

Maintenant que les obstacles sont aplanis, la partie non concédée de la Seigneurie St. Gabriel pourra être établie.

Il reste encore cinq milles de chemin qui auraient besoin d'être améliorés. Le coût de ces réparations sera bien moindre que celui des travaux déjà exécutés.

COMTE DE QUÉBEC.

Chemin Bélair.

Conducteur :—LOUIS L'HÉRAULT.

Balance de l'appropriation de 1859 - - -	$350 00
Montant approprié en 1860 - - - - - -	200 00
	$550 00
Montant payé - - - - - - - - - - - -	350.00
Balance restant, - - - - - - - - - - -	$200 00

Ce chemin, long de trois milles et demi et qui n'était praticable pour les voitures à roues que sur une étendue de 22 arpens, a été parachevé cette année.

M. L'Hérault a aussi travaillé dans une route de 37 arpens qui conduit du chemin Bélair au rang de Sainte Catherine, mais cette route n'est pas terminée.

Plusieurs ponts ainsi que sept arpens de pontage sur terre ont été construits.

Il existe quatre ou cinq pouvoirs d'eau dans les environs du chemin.

" Les terres," suivant M. L'Hérault, " que l'on pouvait acheter pour deux ou trois " louis, avant l'ouverture du chemin, en valent aujourd'hui soixante à soixante-et-quinze."

M. l'Hérault croit que l'on pourrait compléter le chemin avec la somme de $200.

COMTÉ DE PORTNEUF.

Chemin Colbert.

Conducteur :—VICTOR LECLÈRE.

Montant approprié en 1859 - - - - -	$200 00
do do en 1860 - - -	200 00
	$400 00
Montant payé - - - - - - - - - - -	300 00
Balance restant - - - - - - - - - - -	$100 00

Ce chemin commence au chemin de front qui divise les concessions nord-ouest et sud-ouest de Ste. Anne, court diagonalement jusqu'à la ligne qui sépare les terres de F. X. Hardy et Jean Pagé, et de là se continue dans la dite ligne jusqu'à un point où le chemin coupe les terres de Jean Pagé et Charles Paquet jusqu'à la rivière Ste. Anne qu'il traverse pour se continuer entre les lots Nos. 16 et 17 jusqu'à la ligne de division de la seigneurie Allsopp d'avec le township Colbert.

Ce chemin long de deux milles trois arpens et une perche, a été ouvert cette année et peut être fréquenté par les voitures d'été. Quatre arpens se trouvent dans Colbert, et le reste dans la seigneurie Allsopp.

Ce chemin a coûté, terme moyen, $133 du mille.

Dans l'intérêt de la colonisation il est suggéré de continuer ce chemin jusqu'au lac à Simon qui se trouve dans Colbert et de là jusqu'à la rivière Batiscan.

" La nature du sol par où passe ce chemin," dit M. Leclère, " est, dans la seigneurie " Allsopp, passablement bon ; mais dans le township Colbert la terre est d'une qualité su-" périeure et propre à toute sorte de culture. Dans l'exploration que j'ai faite du township, " j'ai trouvé partout la terre excellente, seulement le terrain est un peu montagneux et si " le chemin est continué jusqu'au lac à Simon, nous verrons notre jeunesse s'y porter en " foule et prendre la cognée pour abattre ces forêts vierges qui seront bientôt remplacées " par de riches moissons.

" Le township est traversé par de fortes rivières procurant plusieurs pouvoirs d'eau " et un habitant est sur le point d'y construire un moulin à scie pour l'utilité de ceux qui " voudront s'y établir."

" Colbert est en voie de progrès ; des colons y ont semé ce printemps, et la récolte a " été très bonne pour le peu qui a été semé. Depuis ce printemps 24 lots ont été pris, et " lorsque le chemin sera fait plus haut l'élan sera général parmi nos jeunes gens pour " prendre des terres."

M. Leclère dit qu'il faudrait une somme de $600 pour conduire ce chemin au centre du township.

Ce chemin est verbalisé.

COMTÉ DE CHAMPLAIN.

Chemin de St. Tite.

Conducteur :—JOSEPH TRUDEL.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - - - -	$ 47.50
Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	400.00
Montant payé - - - - - - - - - - - - - -	$447.50

Pour la description de ce chemin voir mon rapport de l'an dernier.

M. Trudel a, en 1860, ouvert et parachevé un mille et dix arpens de ce chemin, et a en outre parachevé près de 5 arpens ouverts en 1859.

Toute l'étendue du chemin parachevé, savoir : deux milles et dix arpens, se trouve sur les terres concédées de la seigneurie de Batiscan, et est praticable pour les voitures d'été.

Le coût de ce chemin, terme moyen, a été de $274 par mille, sans y comprendre les ponts.

" Le sol," dit M. Trudel, " sur la partie du chemin ouvert, est d'une qualité supé- " rieure. La terre grise et jaune par grains y domine. Les bois sont le cèdre, frène, " sapin, épinette et aune. Immédiatement au bout de la partie ouverte se rencontrent " quelques arpens de savane sableuse et médiocre ; mais on trouve à peu de distance le " bois franc qui se succède presque sans interruption sur tout le reste du chemin. Pour " ce qui est des terrains environnants, il serait inutile de répéter ici ce que j'ai dit dans " mon rapport d'exploration de 1859.

" Je dirai cependant un mot sur les terres qui trouveront un immense avantage dans l'ouverture du chemin de St. Tite.

" La paroisse de St. Tite, qui se trouve aussi sur la seigneurie de Batiscan, compte au- " delà de quatre cents terres bornées et concédées. Il n'y a plus de terres bornées et " concédées sur la seigneurie de Batiscan.

" Sur la seigneurie de l'honorable G. C. Hale, à l'est de St. Tite, est une superbe " vallée qui pourrait former une des plus belles paroisses du comté, mais personne n'a pu " jusqu'ici s'y établir, vu le refus constant du seigneur qui ne veut ni vendre, ni concéder. " C'est en passant par cette vallée qu'on trouvera le chemin le plus propice pour conduire " au township de Makinack.

" Il est mention de plusieurs belles vallées à l'est et au nord-est de ce township qui " ne sauraient communiquer avec le St. Laurent plus facilement que par le chemin de " St. Tite vers le St. Maurice.

" Le chemin de St. Tite ne saurait manquer d'être le canal par où passeront les impor- " tations et les exportations des différentes vallées dont je viens de parler. Il sera " probablement le point de départ d'un chemin qui liera ensemble ces différents points " qui donneront le chemin le plus court et le plus avantageux pour le commerce du bois " du haut du St. Maurice au-delà de la Tuque "...

....

" Je pense qu'avec $1000 on pourrait terminer le chemin de St. Tite. Mais il serait " urgent de venir en aide aux habitants, du côté nord-ouest de la rivière des Envies, qui

" sont à l'œuvre pour construire un pont sur cette rivière à l'endroit où commence le " chemin. Ce pont a été donné à l'entreprise pour la somme de $500, et mesure 280 " pieds de frontage. Les obligés à ce pont seraient déjà for chargés, si on leur laissait " $300 à payer; mais comme vos instructions de l'année dernière ne me permettaient pas " d'employer plus de $200 à la construction d'aucun pont, ils se préparent à payer le reste " des $500, c'est-à-dire trois cents et ne cessent d'espérer que la législature leur accordera " la même somme pour leur aider à faire ce pont qu'elle leur aurait donné pour faire un " pont dont le coût aurait égalé le même montant, c'est-à-dire deux cents piastres.

" Je connais un particulier dont les revenus étaient comme suit en 1855: Blé 4½ mi- " nots; Pois, 16 minots; Avoine, 192 minots. Le même a récolté cette année, Blé, 55 " minots, Pois, 110 minots, orge et sarrazin, 44 minots, et quatre milles bottes de foin. " Son avoine n'est pas encore battue, mais il en a eu l'an dernier cinq cents minots. La " valeur de son bétail en 1855, s'élevait à quarante louis à peu près. Aujourd'hui il ne " donnerait pas le contenu de son étable et de sa bergerie pour $400. Si tous les habitants " de St. Tite n'ont pas aussi bien réussi, je n'hésite pas d'avancer que la somme de l'aug- " mentation des produits de toute la paroisse a dépassé les proportions entre les chiffres " que je viens de citer, vu le nombre considérable des nouveaux arrivés à St. Tite, parmi " lesquels on compte plusieurs cultivateurs aisés venus des paroisses environnantes. Depuis " 1855, la population s'est accrue de cinq cents âmes environ...............................

....

" Il n'y a pas eu de gelées pour nuire aux récoltes cette année, peu l'année dernière " et en 1858. Les trois années précédentes les gelées ont fait des dommages, mais pas " très considérables."

Chemin des Grandes Piles.

Conducteur:—Louis Arcand.

Balance restant de l'appropriation de 1859 - - -	$221 67
Montant payé - - - - - - - - - - - - - - - -	221 67

Ce chemin qui conduit des forges Fermont aux Grandes Piles, sur le St. Maurice traverse une savane pelée d'environ 4½ milles de largeur.

La difficulté de pratiquer l'égoût nécessaire et la distance qu'il faut parcourir pour se procurer des fascines rendent l'ouverture de ce chemin très coûteuse.

Il a été parachevé, cette année, onze arpents de chemin, ce qui complète une longueur de 6 milles praticables pour les voitures à roues.

Le coût de ce chemin est de £150 par mille, et même plus dans certaines parties de la savane.

Le terrein que ce chemin traverse et doit traverser dans son prolongement est, à l'exception de la savane dans laquelle on le construit maintenant, généralement bon. Cette savane est couverte d'une couche de terre noire qui est un détritus de matière végétale, et cette couche est de trois ou quatre pieds d'épaisseur. Le sous-sol est de sable. Cette immense savane commence à 40 arpents de la rivière Noire et s'étend du nord-ouest au sud-est l'espace d'environ 15 milles, et sa largeur varie de 1½ mille à 5 milles. En dehors de cette savane, les terrains adjacents, sur la ligne du chemin, sont, d'après le rapport de M. Arcand, tous concédés.

Dans le parcours de ce chemin, on trouve, excepté dans le township de Radnor, une quantité de tous bois dont une partie a déjà été exploitée, mais dont il reste encore assez pour subvenir aux besoins locaux.

On trouve auprès de la rivière des Envies, suivant le rapport de M. Arcand, une vallée très riche qui s'étend de cette rivière, dans la seigneurie de Batiscan, jusqu'au lac Long et Mekinac, passant sur les seigneuries de Ste. Anne et des Grondines. On trouve sur le parcours de ce chemin beaucoup de dépôts de minerai de fer.

Le site d'une nouvelle église a été fixé, il y a deux ans, dans la paroisse de St. Maurice, à l'endroit appelé La Montagne.

Les gelées, depuis plusieurs années, n'ont fait que très peu de dommages aux grains dans les environs du chemin.

Le coût de ce chemin est, comme je l'ai déjà observé, assez coûteux, et il n'y a aucun doute que le moyen de le construire avec économie et le plus avantageusement serait d'égoûter la savane à travers laquelle il passe assez profondément pour abaisser le niveau de l'eau au-dessous de la surface de celui du sous-sol ; un égoût pratiqué dans ces proportions aurait l'effet non seulement de solidifier le chemin, mais encore de rendre les terrers avoisinantes propres à la culture. Ces terres, maintenant incultes, seraient, aussitôt qu'elles seraient égoûtées, prises par les colons.

COMTÉ DE SAINT-MAURICE.

Chemin du Moulin dans Shawinigan.

Conducteur :—Cyrille Magnant.

Montant approprié en 1860 - - - - - - - - - -	$400 00
Montant payé - - - - - - - - - - - - - - -	400 00

La désignation de ce chemin, telle que montrée dans mon rapport de 1858, étant incorrecte, permettez-moi de vous donner la suivante qui m'a été fournie par M. Magnant.

Le chemin a son point de départ au lot No. 26, entre les 4me et 5me rangs de Shawinigan, et doit se terminer au lot No. 55, entre les 3me et 2me rangs du même township, formant un parcours de six milles et quelques arpents.

Depuis son point de départ jusqu'au lot No. 31, entre les 3me et 4me rangs, le chemin a été ouvert par les colons qui n'ont pu cependant le parachever, faute de moyens. De ce point, le chemin a été ouvert en 1859, sous la surveillance de M. Magnant, l'espace d'un mille, praticable pour les voitures à roues. Enfin 3 milles et quatre arpents ont été ouverts en chemin d'hiver, en 1860. Ce chemin est maintenant ouvert jusqu'au moulin, distance 5½ milles.

Voici ce que dit M. Magnant dans son rapport qu'il m'a adressé : " Il est projeté de " faire un grand chemin depuis mon moulin jusqu'à Mataouin, distance de 20 milles, et " ensuite de Mataouin à la rivière au Chat. D'après les renseignements que j'ai eus des " arpenteurs qui ont exploré le chemin, le sol est très riche, uni et bien boisé des meilleures " espèces de bois de commerce, tels que pin blanc et jaune, épinette blanche et rouge, cèdre, " érable. Le chemin serait facile à faire et donnerait un grand élan à la colonisation.

" Je suis positif à dire que ce chemin, une fois ouvert, se colonisera rapidement, car " déjà je suis devancé de pas moins de 1½ mille par les colons qui prennent des terres dans " cette direction et qui en sont déjà à leur deuxième récolte. Il y en a qui ont récolté " cette année jusqu'à 156 minots de patates...

....

" Pas moins de 25 jeunes et vigoureux colons sont venus voir les terres, cet automne, " dans l'intention de s'y établir, mais comme mon chemin n'est pas encore fini et que les " terres dans Caxton ne sont point arpentées, ils ont remis la prise de ces terres au temps " où les lignes seront tirées...

....

" La partie inférieure de ce chemin est rocheuse et inégale, ce qui n'empêche pas " l'établissement de ces terres, car il ne reste plus que 8 lots à vendre depuis le point de " départ du chemin jusqu'à mon moulin..

....

" Il y a à Mataouin et à la rivière au Rat un grand nombre de chantiers ; on en porte " même le nombre à 50. Je ne doute pas que les chantiers soient nombreux, car il n'est " pas rare de voir passer dans une journée à mon moulin 25 à 30 charges pour les chan- " tiers, et cela se répète souvent deux fois par semaine.

" Il est certain que ce chemin, s'il est ouvert, donnera naissance à plusieurs belles

"paroisses qui en peu d'années, rembourseront au gouvernement les dépenses nécessitées par " sa confection, par la vente des terres et la coupe des bois."

Il a été construit, cette année, huit ponts variant de 10 à 90 pieds de pontage et de plus 437 pieds de pontage sur terre, lesquel constructions ont coûté $181.

Suivant M. Magnant, la population a augmenté de 3,000 âmes dans les townships environnants, depuis ces dernières années, et la valeur des propriétés s'y est accrue des deux tiers.

La récolte a été excellente et n'a souffert aucuns dommages.

M. Magnant estime qu'il faudrait une somme de $1600 pour terminer son chemin.

Ce chemin est verbalisé.

COMTÉS DE SAINT-MAURICE ET MASKINONGÉ.

Chemin de Caxton.

Conducteur :—Luc Gélinas.

Montant approprié en 1858 - - - - - - - - -	$600 00
Montant payé - - - - - - - - - - - - - - -	600 00

Ce chemin, long de onze milles et quelques arpents, commence à celui de Shawinigan, traverse St. Etienne, St. Barnabé, St. Paulin et se termine chez le nommé Joseph Trépanier, dans Ste. Ursule

Le montant de l'appropriation a été employé cette année à parachever le chemin qui est maintenant terminé et praticable dans toute son étendue, à l'exception de quelques endroits qui ont besoin d'être améliorés, travaux dont le coût est estimé par M. Gélinas à $150.

" La colonisation, " dit M. Gélinas, " fait de grands progrès dans ces localités ; un " grand nombre d'habitants des anciennes paroisses sont venus s'y fixer et possèdent au- " jourd'hui des établissements florissants.

" La population a triplé depuis ces dernières années et la valeur de la propriété foncière " a plus que doublée."

Pour autres détails voir mes précédents rapports.

COMTÉ DE MASKINONGÉ.

Chemin de St. Didace.

Conducteur :—Rev. C. F. Turgeon.

Montant de l'appropriation de 1860, - - - -	$400 00
Montant payé, - - - - - - - - - - -	400 00

Voir mon rapport de l'an dernier pour la description de chemin.

Il a été fait et parachevé, cette année, près de deux milles de chemin, dont 4 arpents ont été ouverts dans une montagne, ce qui a occasionné beaucoup de minage. Toute cette étendue de chemin, à l'exception de 240 pieds, peut être fréquentée par les voitures à roues.

Des ponts, formant 49 pieds de pontage ont été construits, et à peu près un arpent de chemin a été fasciné. Le grand pont sur la rivière Maskinongé ayant été endommagé par les eaux du printemps dernier, il a fallu le réparer, ces réparations ont coûté $25.

M. Turgeon m'annonce que les gelées n'ont fait aucun dommage aux récoltes qui ont été très abondantes.

M. Turgeon estime qu'il faudrait une somme de $2600 pour compléter le chemin jusqu'à Peterborough.

Ce chemin est verbalisé.

Chemin de la Rivière aux Ecorces.

Conducteur :—Léandre Lafond.

Montant approprié en 1859, - - - - -	$300 00
Montant approprié en 1860, - - - - -	300 00
	$600 00
Montant payé, - - - - - - - - - -	600 00

Ce chemin commence sur la terre de Joseph Vanasse, dans la concession du " Bout du Monde," paroisse de St. Paulin, suit la rive sud-ouest de la grande rivière du Loup jusqu'à l'embouchure de la rivière aux Ecorces, dans le township de Hunterstown.

De ce point il est projeté d'ouvrir un chemin en montant de chaque côté de cette rivière.

Le chemin de la rivière aux Ecorces a été ouvert en chemin d'hiver sur une étendue de 2½ milles, savoir 1 mille dans le fief Dumontier, et 1½ dans le township de Hunterstown.

Il a été construit 15 ponts formant ensemble 710 pieds de pontage, dont le coût a été de $475. Il a aussi été fait 1½ arpent de pontage sur terre.

" A l'exception de 4 ou 5 lots," dit M. Lafond, " toutes les terres que traverse le chemin " sont bonnes, quoique composées d'un sol sablonneux. Les terrains où ce chemin conduit " sont aussi de bonne qualité et les gens attendent avec hâte l'ouverture du chemin pour " aller s'y établir.

" De chaque côté de la rivière aux Ecorces les terres sont bonnes et couvertes de " beaux bois. L'on trouve aussi sur cette rivière de bons pouvoirs d'eau.

" Si le chemin était continué le long de la rivière du Loup l'espace d'un mille et demi, " l'on atteindrait la décharge du lac *Sacacomi*, où il y a aussi de bons pouvoirs d'eau, de " beaux bois et de bonnes terres. Les terres propres à la colonisation s'étendent sur une " étendue d'environ trois lieues.

" Lorsque M. Rivard a ouvert le chemin de Hunterstown, " dit encore M. Lafond," " (1855) il n'y avait alors que 4 maisons. Il en a été bâti 30 depuis et l'on en comptera " le double dans un an ou deux."

" La valeur de la propriété dans Hunterstown a augmenté des trois-quarts depuis ces " dernières années. Le terrain est favorable pour toute espèce de culture. La récolte, " surtout celle d'avoine, a été abondante cette année ; de la semence d'un minot de blé, " l'on et a récolté vingt."

Ce chemin est verbalisé.

M. Lafond croit qu'il faudrait $1200 pour parachever ces chemins.

COMTÉ DE JOLIETTE.

Chemin du Township Joliette à la rivière Matawin.

Conducteur :—Maxime Crépeau.

Montant approprié en 1859 - - - -	$900 00
Montant do en 1860 - - - - -	300 00
	$1200 00
Montant payé - - - - - - - -	1139 60
Balance restant - - - - - - -	$ 60 40

Ce chemin est une continuation du chemin Joliette et son terminus projeté est à la rivière Matawin.

" J'ai commencé les travaux, dit M. " Crépeau," sur le lot numéro trente-trois du " deuxième rang du township de Joliette, à deux milles en deça du terminus de celui que j'ai " fait faire l'année dernière et les ai terminés à sept milles et un quart du point du départ. " Ce chemin a une longueur variant de 18 à 20 pieds et est propre à l'usage des voitures " d'été. J'ai fait faire dans ce chemin deux mille six cent trois pieds de pontage avec " deux ponts dont l'un de quarante-cinq pieds et l'autre de quatre vingt quinze pieds.

" Le coût de ce chemin a été, terme moyen, de cent trente-trois-piastres et trente-" neuf centins par mille, sans y comprendre les pontages dont le coût a été de six centins " par pied, et les deux ponts ci-dessus mentionnés qui ont couté le premier huit piastres, " et le second dix-huit piastres."..

....

" La dépense qu'occasionnera la confection de ce chemin ne sera qu'une bagatelle " comparativement aux grands avantages que la colonisation en retirera."..................

....

" La plupart du terrain traversé par cette voie de communication est d'une excellente " qualité et bien propre à la colonisation.

" Les cinq premiers milles sont boisés en érables, merisiers, hêtres, frênes, pins et en " quelques sapins, cèdres, etc. Le sol est de terre jaune grasse, mais un peu rocheux et " onduleux.

" Du cinquième mille au septième mille le sol est d'une qualité inférieure, mon-" tagneux, boisé en épinette, cèdres, sapins, pins, etc.

" Il se rencontre sur cette route une grande quantité de bons pouvoirs d'eau. On y " trouve aussi de la mine de plomb en abondance."

Les remarques qui précèdent ne s'étendent qu'au 7me mille de chemin et sont de M. Crépeau qui a eu, comme conducteur des travaux, l'occasion d'examiner attentivement les terrains le long du chemin qu'il a fait ouvrir.

M. Magloire Granger, qui a fait le tracé de ce chemin jusqu'à une petite distance de la rivière Matawin, fait les observations suivantes.

" Du point de départ jusqu'au 5me mille, le terrain le long de la route est onduleux, " généralement bon, mais un peu pierreux, boisé principalement en érables, merisiers et " hêtres. Du 6me au 7me mille le bois est en plus grande partie épinette et sapin, mon-" tagneux, escarpé et mauvais sol. Du 7me au 10me mille le terrain est très bon et boisé " principalement en merisiers, cèdre et épinette. Du 10me au 13me mille le sol est mau-" vais, montagneux, le bois est court et rabougris et est de sapin et de bouleau. Du 13me " au 16me mille le sol est passablement bon, quoi qu'un peu rocheux. Le bois y est de " différentes espèces.—Du 16me au 17me mille le sol est bon et passablement uni; on y " trouve le cèdre, l'épinette et un peu de bois franc. La partie sur laquelle le tracé est à " faire présente un terrain onduleux, généralement assez bon, quoique rocheux"............

....

" Dans toute l'étendue du terrain que j'ai parcouru, je n'ai trouvé aucune savanne " profonde, et je n'ai vu qu'un pouvoir d'eau près du 10me mille."

M. Crépeau croit qu'il faudra pour compléter ce chemin, qui aura à peu près 20 milles de longueur, une somme de $3,000.

COMTÉ DE MONTCALM.

Chemin de Chertsey.

Conducteur :—MICHAEL SKELLY.

Montant approprié en 1860 - - - -	$200.00
Montant payé - - - - - - - -	200.00

Ce chemin a son point de départ sur le lot No. 26 du 4me rang de Chertsey, à 3½ arpens en deça du 5me rang. Il passe sur les lots Nos. 26, 27, 28, 29 et 30 du 5me rang dans une direction nord-est, et se termine au 1er rang de la rivière. Il est projeté d'étendre ce chemin jusqu'au village de Chilton et de là à la rivière Ouareau.

Il a été complété, cette année, un mille et demi de ce chemin qui a coûté $120 du mille.

L'on a construit 3 ponts mesurant ensemble 150 pieds dont le coût a été de $20. La longueur des pontages et fascinages est de 163 pieds.

" Le sol," dit M. Skelly, " par où passe ce chemin paraît être d'une qualité supérieure " et est couvert d'érable, merisier, sapin et cèdre. Je ne puis dire, d'après mes connais- " sances personnelles jusqu'à quel point cette étendue de bonne terre se continue, mais je " suis informé par MM. T. P. Quinn et M. Granger qu'elle s'étend tout le long de la " rivière Ouareau, à travers le township de Chilton."

Il existe un pouvoir d'eau sur le lot No. 28 du 5me rang.

" La colonisation," dit encore M. Skelly, " progresse beaucoup dans le township de " Chertsey ; un grand nombre de familles canadiennes des anciennes paroisses et quelques " familles irlandaises de Montréal sont venues s'y fixer cet automne."

M. Skelly estime que la valeur de la propriété a augmenté de 40.00 depuis ces trois dernières années.

Pont sur la rivière à l'Achigan.

Conducteur :—LOUIS DUFRESNE.

Montant approprié en 1860 - - - - -	$40 00
Montant payé - - - - - - - -	40 00

Le pont commencé en 1859 sur la rivière Achigan, au village Achigan, a été terminé en 1860.

Il a été pourvu à son entretien future par les autorités municipales.

Chemin de Kilkenny vers New Glasgow.

Conducteur :—LOUIS DUFRESNE.

Montant approprié en 1860 - - - - -	$300 00
Montant payé - - - - - - - - - -	300 00

Ce chemin a son point de départ entre les 9me et 10me rangs de New Glasgow et doit se terminer à la ligne seigneuriale de New Glasgow. Il est ouvert jusqu'au 4me rang et est praticable pour les voitures à roues.

Il a coûté environ $140 par mille.

" Le sol, " dit M. Dufresne," est de *loam*, tant où passent les chemins que dans l'in- " térieur où ils doivent conduire. Le terrain à l'intérieur est à peu près de même sol. " Le bois est généralement un mélange d'érables, merisiers, hêtre, épinette blanche et " pruches, où cependant l'érable paraît être l'espèce prédominante.

" Ce chemin est un immense avantage à la colonisation en ouvrant une voie aux " townships de Wexford, Duncaster, Chertsey, Chilton, et à l'intérieur, et au commerce en " ouvrant un débouché pour tous ces townships à la ville de Montréal par la voie la plus " courte.

" Il existe plusieurs pouvoirs d'eau qui sont déjà occupés pour la plupart. Point de " pierres à chaux comme dans les environs. Plusieurs traces de mines de fer où la plus " apparente paraît être sur le lot No. 7 du 8me rang de Kilkenney, dans le voisinagne de " beaux pouvoirs d'eau en la possession de J. Dufresne, M. P. P..........................

....

" Depuis ces dernières années la colonisation a fait beaucoup de progrès tant dans ce " township que dans ceux à l'intérieur, comparativement à l'aide accordée pour son encou- " ragement. Quant à l'augmentation qui est presque toute canadienne française, je ne " puis ni la préciser, ni même hasarder un chiffre approximatif; elle est très considérable. " Mais ce que je puis avancer sans crainte, c'est que ces townships, tant par la qualité de

" leur sol que par leur proximité de Montréal, sont aussi avantageux à la colonisation qu'au-
" cun autre dans le pays et que des personnes qui ont voyagé dans l'ouest y sont revenues
" s'y établir, convaincues qu elles ne pouvaient faire aussi bien ailleurs. Ce qui nous
" manque le plus sont les chemins et ensuite l'attention des personnes qui sont plus spé-
" cialement chargées de diriger l'opinion publique qui paraissent ne voir en général que les
" townships de l'est, les bords du Saguenay et un peu du St. Maurice. Nonobstant ces
" désavantages, je ne doute point que, dans quelques années, nos township du nord ne
" soient plus populeux et infiniment plus riches qu'aucune des localités que je viens de
" mentionner. Notre proximité de Montréal est un immense avantage et il n'y a que ceux
" qui sont éloignés d'un bon marché, tant pour vendre que pour acheter qui puissent en
" apprécier toute la différence...

....

" Depuis environ cinq ans la propriété a à peu près triplé de valeur.

" L'avoine et le bled srarasin n'ont point souarert non plus cette année. Plusieurs en
" ont semé cet automne."

M. Dufresne évalue à $300 la somme nécessaire pour compléter le chemin.

Chemin de Wexford à la ligne seigneuriale de Lachenaie.

Conducteur :—Louis Dufresne.

Montant approprié en 1860 - - - - -	$200 00
Montant payé - - - - - - - - - -	200 00

Ce chemin commence dans Wexford, descend à la chapelle de St. Calixte et doit se terminer à la ligne seigneuriale de Lachenaie.

Il est parachevé jusque sur partie du 4me rang, moins à peu près 7 arpens sur le 8me rang qui n'est ouvert qu'en chemin d'hiver, et d'une autre distance de 2 arpens qui devront être pontés.

Les remarques extraites du rapport de M. Dufresne relatives au sol et aux bois, insérées dans l'article précédent, sont applicables aussi aux terrains que traverse ce chemin.

M. Dufresne est d'opinion qu'il faut à peu près $600 pour finir ce chemin.

COMTÉ DES DEUX-MONTAGNES.

Chemin de St. Colomban et de Gore.

Conducteur :—John Phelan.

Balance de l'appropriation de 1858, - - - -	$127 90
Montant approprié en 1860, - - - - -	400 00
	$527 90
Montant payé - - - - - - - - - -	527 90

Ce chemin commence au port de St. Colomban et se dirige vers Lakefield dans le township de Gore.

Sa longueur projetée est de dix milles maintenant ouverts et praticables pour les voitures d'hiver.

Trois milles et demi ont été améliorés en 1860 et rendus praticables pour les voitures à roues, mais la côte de la montagne est encore très difficile et doit nécessairement être améliorée.

Le coût du complétement de ce chemin devra être d'à peu près, terme moyen, £50 par mille.

La colonisation fait des progrès satisfaisants dans les townships qui avoisinent le chemin.

Il y a maintenant trois moulins à scies dans St. Colomban, et dans Gore il y a un moulin à scie et à farine. Il y a, dans ces localités, une abondance de bois, suivant M. Phelan pour les besoins actuels et futurs.

On a construit une nouvelle église dans St. Colomban en 1860.

Il y a aussi une église de construite dans Gore.

M. Phelan croit qu'il faut $1600 pour compléter ce chemin.

COMTÉ D'ARGENTEUIL.

Chemins dans Mille Isles.

Conducteur :—WM. STUART.

Montant approprié en 1860 - - - - -	$250 00
Montant payé - - - - - - - - - -	250 00

Avec cette somme il a été amélioré un mille et 19 chaînes dans le grand chemin de Mille Isles, et cinquante chaînes dans le chemin dit West Outlet, qui va de la ligne de Gore au grand chemin susdit. L'étendue ainsi améliorée, quoique non parachevée, est néanmoins praticable pour les voitures d'été.

Il a de plus été ouvert 35½ chaînes dans le chemin dit East Outlet, lequel a son point de départ au chemin de front de la côte St. Eustache, communique avec le chemin de St. Colomban et se termine au chemin de la côte Ste. Angélique. Ce dernier chemin n'est passable qu'en hiver. Il y a été construit 14 chaînes de pontage sur terre qui ont coûté $68.

Le sol dans Mille Isles est passablement bon, mais rocheux. Il produit d'excellentes récoltes de patates, avoine, sarrazin et de bon blé depuis ces dernières années.

Les forêts sont composées en grande partie de bois franc.

" Le grand chemin de Mille Isles," dit M. Stuart, est ouvert jusqu'à la profondeur du " township de Wentworth et partie du township Morin. S'il était continué plus en pro- " fondeur encore, il ferait communiquer au township Howard où l'on dit qu'il y a de bonnes " terres propres à coloniser. Mais faute de chemins pour s'y rendre, les fils de nos culti- " vateurs laissent le pays pour aller s'établir dans le Haut-Canada ou les Etats-Unis.

" Près de East Outlet un moulin a été construit sur une rivière qui traverse Mille " Isles. Il existe encore d'autres pouvoirs d'eau sur cette rivière.

" Près de West Outlet il se trouve un petit lac entouré, dit-on, de pierre calcaire " qu'on a déjà commencé à exploiter."

M. Stuart croit qu'il faudrait une somme de $800 pour compléter ces trois chemins.

Ces chemins sont verbalisés.

Chemin de Lachute à Wentworth.

Conducteur :—VALENTINE SWAIL.

Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	$100 00
Montant payé - - - - - - - - - -	100 00

Ce chemin a été amélioré sur une étendue de sept milles, savoir : six milles dans la seigneurie d'Argenteuil, depuis le chemin de front sur le côté nord de la rivière du Nord jusqu'à la ligne de Chatham, et un mille dans le township de Chatham jusqu'au front de Wentworth.

Un pont a aussi été réparé, et il été fait une certaine étendue de pontage. Il reste à faire un pont de 135 pieds de longueur.

Suivant M. Swail, Wentworth, qui n'est établi que jusqu'à la 2me concession, possède un bon sol, et ce township s'établirait s'il y avait des chemins d'ouverts en profondeur.

L'on y trouve quantité de pouvoirs d'eau et de la pierre à chaux en abondance.

L'on estime qu'il faudrait encore une somme de $700 pour parachever ce chemin.

Chemin de Chatham et Howard.

Conducteur:—Geo. Hamilton.

Montant approprié en 1860 - - - - - - -	$100 00
Montant payé - - - - - - - - -	100 00

Le montant de cette appropriation a été employé à améliorer la partie du chemin de Chatham et Howard située dans le township Morin. Ce chemin avait été ouvert en partie, il y a quelques années, par les colons. M. Hamilton l'a fait élargir et enlever un grand nombre de fragments de rocher détachés qui l'obstruaient. Il a aussi abaissé une côte d'un arpent de long et fait 236 pieds de pontage, de sorte que cette partie de chemin est maintenant passable pour les voitures à roues.

L'on pensait pouvoir améliorer toute la partie du chemin qui s'étend depuis le front du township jusqu'au 3me rang, afin de le faire communiquer avec le chemin ouvert en 1854 par M. R. Gilmour; mais la somme appropriée a été insuffisante pour cela, et il reste encore à peu près un quart de mille à ouvrir pour atteindre ce but.

Le terrain, dans cette partie du township est bon, généralement uni et couvert de bois franc.

Ce chemin est verbalisé.

Chemin de Chatam et Howard.

Conducteur:—William Smith.

Montant approprié en 1860- - - - - -	$300.00
Montant payé - - - - - - - - -	300.00

Ce chemin commence à La Chute et se dirige à travers Gore vers Howard. La longueur projetée est d'à peu près 25 milles. Trois milles ont été ouverts et 1 mille a été parachevé. Huit milles et demi peuvent être maintenant fréquentés par des voitures à roues et trois milles par les voitures d'hiver.

Le mille de chemin parachevé devra coûter, terme moyen, à peu près $200.

Tout le chemin ouvert est verbalisé.

Le terrain traversé par ce chemin est un *loam* sableux. Le bois franc domine, mais on y trouve du pin, de l'épinette et de la pruche.

" Dans Wentworth, Howard, Gore, Mille Isles et Morin," rapporte M. Smith, " les " terrains sont généralement cotoyeux et les vallées sont très fertiles et produisent toutes " espèces de grains, les côteaux sont très propres à faire de bons pâturages. Ce chemin " ouvre à la colonisation les terres du gouvernement dans la partie Est de Wentworth et " de Howard."

Dans la 1ère concession de Gore, à peu près deux acres de ce chemin, se trouve un pouvoir d'eau capable de faire mouvoir un moulin à farine et à scie. On trouve encore des pouvoirs d'eau sur le 2e et le 4e rang.

Sur le 3e rang de Gore, le chemin traverse une carrière de pierre à chaux d'une excellente qualité—on y trouve aussi de la plombagine.

Il y a une église de construite dans Gore, et une autre y est en voie de construction. Le site d'une nouvelle église a été établi par les autorités ecclésiastiques dans Morin.

M. Smith croit qu'il faudrait $850 pour compléter les 8½ milles déjà commencés, et à peu près $200 par mille pour compléter le reste du chemin.

Chemin de Dalesville et Wentworth.

Conducteur :—JAMES CLARK.

Montant approprié en 1860- - - - - -	$150.00
Montant payé - - - - - - - - - -	100.00
Balance restant - - - - - -	$50.00

La somme de $100 a été employée à ouvrir un chemin à travers les 6e et 7e concessions de Chatham, afin de faire communiquer ce chemin avec un autre conduisant directement à l'Ottawa. Mais pour être praticable, ce chemin nécessite la construction de trois ponts d'à peu près 75 pieds de longueur chacun. Il est aussi nécessaire qu'il soit fossoyé.

M. Clark est d'opinion que les habitans de cette partie de Chatham n'ont pas les moyens de faire des travaux aussi considérables pour compléter le chemin dont il estime le coût à $300.

Ce chemin est verbalisé.

Vu la saison avancée, l'emploi de la balance ($50) appropriée pour améliorer certaine partie du chemin de front de la 10e concession de Chatham a été différée au printemps prochain.

Chemin de Wentworth.

Conducteur.—PETER CRUISE.

Montant approprié en 1860- - - - - -	$100.00
Montant payé - - - - - - - -	100.00

Avec cette somme M. Cruise a réparé un mille et demi de chemin, lequel cependant n'est pas encore entièrement parachevé.

Ce chemin a été ouvert sous l'autorité du conseil municipal et est la voie ordinaire pour se rendre à l'église, au moulin et au marché.

Le sol, le long du chemin, est généralement fertile, mais rocheux ; le bois y est mêlé.

Les terrains en profondeur sont aussi de bonne qualité. Les pouvoirs d'eau sont nombreux dans ces localités, et l'on y trouve de la pierre calcaire en abondance. M. Cruise évalue à $100 la somme qu'il faudrait pour compléter la partie du chemin déjà ouverte.

Chemin de Crooks' Mill.

Conducteur.—HENRY MILWAY.

Montant approprié en 1860- - - - - -	$200.00
Montant payé - - - - - - - - -	200.00

Voir dans mes rapports précédents la désignation de ce chemin.

M. Milway a ouvert et complété deux milles de chemin, savoir : un mille dans Harrington et un mille dans Grenville.

Il a aussi réparé trois milles dans le même chemin.

Il a aussi construit deux ponts formant ensemble 163 pieds de pontage qui, les deux, ont coûté $31.00.

Quant à la qualité du terrain, etc., dans les environs de ce chemin, je réfère à mes précédents rapports où il en est parlé longuement.

M. Milway dit que depuis que la dernière appropriation a été employée on a commencé la construction d'un moulin à scie, d'un moulin à farine et d'une église dans les environs

de ce chemin, et que la colonisation a fait beaucoup de progrès dans Grenville, Harrington, Arundel et De Salaberry.

Il y a beaucoup de pouvoirs d'eau dans ces townships. La pierre à chaux y est commune.

COMTÉ D'OTTAWA.

Chemin de la rivière du Désert.

Conducteur :—PATRICK FARRELL.

Balance de l'appropriation de 1859 -	$260.00
Montant approprié en 1860 - - -	700.00
	$960.00
Montant payé - - - - - -	96.000

Ce chemin commence à un endroit nommé "Brook's farm," dans le township de Low, traverse le township d'Aylwin et est complété jusqu'à un point nommé " Leamy's farm," à la jonction des townships de Wright et Bouchette.

Quatre milles et demi de chemin ont été ouverts en 1860; de cette étendue 4¼ milles sont complétés et un quart de mille rendu praticable pour les voitures d'hiver seulement.

Le prix moyen par mille du chemin parachevé, cette dernière année, sans les ponts, est de $142.81.

Deux ponts ont été construits mesurant ensemble 77 pieds; le coût en a été de $60. Il a aussi été fait 800 pieds de fascinage qui ont coûté $130.

De tout le chemin maintenant ouvert il n'y a que la partie qui se trouve dans Low qui soit verbalisée, les townships plus au nord n'étant pas érigés en municipalités.

Je transcrits ici les remarques judicieuses que me faisait à ce propos M. Farrell, dans son rapport du 17 octobre dernier, lesquelles sont conçues à peu près dans ces termes : " Comme les meilleurs chemins, même ceux qui sont macadamisés, deviennent impossibles, " lorsqu'ils ne sont pas entretenus, et comme c'est un fait bien connu que les colons n'en- " tretiennent pas leurs chemins, à moins d'y être contraints par la loi, il devrait être " pourvu, par quelques mesures législatives, à ce que les colons, établis dans un certain " rayon des chemins de colonisation, fussent tenus, sous pénalité, de les entretenir, comme " aussi de protéger les ponts contre les accidents des feux qui courent dans les bois."

Les pouvoirs d'eau sont nombreux dans les environs du chemin, et l'on trouve de la pierre à chaux en abondance. L'on rencontre aussi fréquemment des traces de minerai de fer.

La colonisation progresse rapidement et des établissements se forment aussi loin que le chemin est ouvert.

La récolte a été bonne dans ces localités. M. Farrell croit que la valeur de la propriété a augmenté de 30 à 40 pour cent depuis ces trois dernières années.

L'on estime à $2400 la somme qu'il faudrait pour compléter le chemin jusqu'à la rivière du Désert.

COMTÉ DE PONTIAC.

Chemin de Calumet, (dans Litchfield.) à Fort Coulonge, (dans Mansfield.)

Montant approprié en 1859 - - - -	$300.00
Montant payé - - - - - - - -	300.00

Ce chemin fait partie de celui de " Calumet au Fort William," sur la rive de la rivière Creuse, ouvert en grande partie en 1854 et 1855 sous la surveillance de M. Poupore.

(Voir les rapports de ces deux années.)

D'après le rapport que M. Fox, maire de Litchfield, a adressé à ce bureau, le conseil municipal a fait ouvrir cinq milles de chemin et complété trois.

Le montant de l'appropriation mentionnée ci-dessus a été mis entre les mains du conseil municipal de Litchfield pour l'aider à payer les travaux qu'il a fait faire.

Il y a maintenant trois milles de ce chemin praticables pour les voitures à roues et 17 autres milles le sont pour les voitures d'hiver seulement.

La partie du chemin complété a coûté $240 par mille.

Aucun pont n'a été bâti cette année, mais il y en a trois dont la construction est évaluée chacune à $600.

On trouve, suivant M. Fox, dans les environs du chemin une abondance de pouvoirs d'eau, du marbre, du minerai de fer et autres minéraux.

M Fox évalue le coût de ce qui reste à faire dans le chemin à $4320.

COMTÉ DE GASPÉ.

Chemin de Percé.

Conducteur :—George LeBoutillier.

Somme appropiée	en 1858	- - - - - -	$280 00
do do	en 1859	- - - - - -	300 00
do do	en 1860	- - - - - -	500 00
			$1080 00
Montant payé		- - - - - - - - -	1080 00

Le rapport que m'a transmis M. LeBoutillier sur le terrain que traverse ce chemin ainsi que sur celui des environs, contient une variété de détails très intéressants et est d'ailleurs si bien motivé que je crois devoir en citer une bonne partie textuellement.

" Ce chemin a pour point de départ le lot M. dans l'arrondissement d'Irishtown, dans
" le township de Percé, comté de Gaspé. De ce lot il se rend par une diagonale de 30 chai-
" nes au lot No. 1, sur la ligne de concession entre les 1er et 2me rangs du dit township. De
" là il se dirige formant un angle d'environ 10 degrés jusqu'au No. 8. d'où il prend une
" direction plus au sud jusqu'au No. 11 ; de là il suit parallellement à la ligne de concession
" sur les lots 11 et 13, tourne au nord quelques chaînes pour traverser la branche du nord-
" est de la rivière Anse à Beaufils et passe sur les lots 14 à 20 où il retombe dans la ligne
" de concession, comprenant une distance de 2¾ milles, dont 2⅝ sont ouverts. Il devra
" ensuite suivre la ligne de concession jusqu'à la limite ouest du township de Percé.

" Nulle partie n'est parachevée, mais ce qui est ouvert est essouché, déblayé et ni-
" vellé sur une longueur variant de 15 à 22 pieds.

" Le tout se trouve dans le township de Percé..

....

" Le chemin ouvert peut être fréquenté par des voitures d'été sur 2¼ milles dans la
" saison sèche, dans la saison pluvieuse il sera mauvais sur plusieurs points jusqu'à ce qu'il
" ait été fossoyé et arrondi. Le restant, 30 chaînes, n'est propre qu'aux voitures d'hiver,
" faute de ponceaux.

" Le chemin tel qu'il est coûte $240 par mille, sans les ponts..............................

....

" Ce chemin qui devra être continué sur la 2me concession de Percé et prolongé à
" travers la 2me concession de la seigneurie de la Grande Rivière ouvrira à la colonisation
" 7118 acres de terre dans la 2me concession du township de Percé, et 3500 acres dans la
" 2me concession de la seigneurie adjacente de la Grande Rivière. La quantité de terrain
" propre à former des établissements d'agriculture dans les environs est huit fois plus
" grande que les chiffres ci-dessus donnés.

" Le sol est un *loam* d'une qualité, en général, meuble et onctueuse, a beaucoup de
" profondeur et est formé à la surface d'une couche de terre végétale variant en épaisseur

" d'un ½ de pouce à 1 pied. Cette terre végétale repose invariablement sur le sol *loameux* " qui lui-même, suivant la situation, se présente quelquefois sous les variétés de gravelleux, " sableux, et glaiseux. Partout il paraît être le produit de la décomposition du conglomérat " calcaire et du grès rouge, système de roches particulières à notre localité. Les bois sont, " dans la 2me concession, le sapin, l'épinette, le bois blanc, l'aune, le cormier, le frène. " Les bois durs tels que merisiers, bouleaux y ont été complètement détruits : on peut " ajouter que le cèdre et le plus beau de l'épinette ont aussi depuis longtemps été enlevés. " Dans les derniers rangs du township et de la seigneurie, ces bois sont encore abondants " et d'une belle futaie ; là on trouve de plus l'érable et le pin en très petite quantité.

" La population de notre comté se compose presqu'essentiellement des pêcheurs dont " les habitudes et les goûts sont peu en harmonie avec les qualités requises pour former un " bon cultivateur, ou embrasser l'état du vaillant pionnier des forêts. Aussi, il n'y a point " dans toute la province de localités où l'agriculture ait été plus négligée et où elle est " encore maintenant si peu appréciée que dans la partie est surtout de notre comté. " Cependant, on commence à s'apercevoir depuis ces dernières années d'une tendance chez " nos jeunes habitants à s'approprier le sol et développer ses ressources, une tendance " que le mauvais succès des pêcheries depuis quelque temps et l'augmentation de la popu- " lation aura pour effet d'accélérer davantage. C'est vu ces circonstances que notre popu- " lation, suivant nous, devrait recevoir plus d'aide du gouvernement et encore plus d'en- " couragement que les autres parties plus exclusivement agricoles de la province. C'était " pour cela aussi que les amis de la colonisation s'adressèrent par pétition à la Législature " en 1857 et obtinrent que des fonds fussent chaque année depuis appropriés pour ouvrir " un chemin sur la 2me concession du township de Percé. Depuis la première nouvelle " de ces octrois onze habitans se sont établis sur la partie de ce chemin la plus rapprochée " du village de Percé, et tous les lots de la concession paraissent avoir été retenus par de " nouveaux colons ; aussi ces lots ont-ils été offerts en vente tout dernièrement par le " bureau des Terres de la Couronne. Voilà les avantages qui résulteront de l'ouverture " de ce chemin pour la colonisation, et le commerce obtiendra par l'établissement de ces " terres une plus grande quantité de grains et de denrées La somme des produits des " terres dans Gaspé ne suffit point à la consommation de la 20me partie de ces habitants. " Ces produits sont toujours d'un tiers plus élevés que le marché le plus cher de la pro- " vince, et si l'on pouvait obtenir une statistique correcte du commerce intérieur, on serait " réellement étonné de la grande quantité de farine, lard, bœuf, saindoux, beurre, savon, " chandelle, son, patates, légumes, etc., qui vient d'ailleurs. En un mot notre comté im- " porte tous les produits de l'agriculture ; il n'en exporte aucun. Mais nous espérons que " le temps n'est pas loin où nous récolterons tous ces produits de notre propre sol, où nos " pêcheries ne seront qu'une branche d'industrie secondaire, un temps où nous pourrons " effectivement croire à la richesse de notre pays, et nous devrons ce progrès en grande " partie aux chemins de colonisation.

" Il existe des pouvoirs d'eau dans le voisinage de ce chemin, ainsi que de la pierre " propre à faire de la chaux..

" J'estime à $300 par mille la somme nécessaire pour parachever le chemin qui a été " ouvert et je ne recommanderais aucune autre allocation de la part du gouvernement pour " le parachever maintenant, mais que les appropriations fussent appliquées à continuer " l'ouverture du chemin dans le township de Percé, et jusqu'à la limite ouest de la sei- " gneurie de la Grande Rivière, et aussi pour l'ouverture de routes de distance en distance " pour communiquer du bord de l'eau à la 2me concession formant une longueur totale de " 18 milles qui exigeraient la somme de $6000, y compris les ponts, les routes au nombre " de quatre.

" A part les 11 familles auxquelles j'ai fait allusion dans la réponse No. 9 et trois ou " quatre habitans occupés aussi à faire des abatis sur le chemin ouvert, j'ai peu de chose à " constater en rapport avec les progrès de la colonisation ici. Mais pour vous montrer que " l'ouverture de routes nouvelles porte toujours de bons fruits et est le moyen de former " de nouveaux établissements, je citerai le fait suivant :

" Un chemin fut construit il y a quinze ans à peine sous le contrôle du bureau des " Travaux Publics pour communiquer de Percé au bassin de Gaspé. Partant du village, " de Percé, ce chemin serpente à travers les montagnes qui sont une branche des " Chicchâks situées immédiatement en arrière du village et lui donne un aspect pittoresque.

"Il y a là si peu de terre arable, comme on peut se l'imaginer, qu'on croyait d'abord qu'il "serait impossible d'entretenir un pareil chemin composé comme il l'est d'une succession "non interrompue de côtes raides et difficiles sur une espace de 6 milles. Aujourd'hui "c'est un des bouts de chemin les mieux entretenus dans notre township et on y voit "presqu'à chaque arpent une maison très confortable avec ses dépendances.

"Dans Malbaie, le township adjacent, on dit que plusieurs familles Norvégiennes sont "venues là cet été y établir des terres nouvelles et que leurs défrichements sont déjà con- "sidérablement avancés. On parle aussi d'une immigration sur notre côté d'Acadiens de "l'Isle du Prince Edouard qui sont considérés être de bons cultivateurs.

"La population a certainement beaucoup augmenté dans les dix dernières années "dans cette partie du comté, mais il m'est impossible de dire dans quelle proportion.

"Dans notre comté nous comptons plusieurs églises érigées ou en voie de construc- "tion depuis environ un an, savoir : dans le township de Fox, une église et une chapelle, "au bassin de Gaspé, une chapelle, dans Douglas, une belle église, à Percé deux églises "commencées, à l'anse du Cap, une église presque finie. De plus la Grande Rivière, "l'anse du Cap, Percé, Malbaie, Douglas ont été érigés civilement sous le nom de paroisses.

"Depuis cinq ans la valeur de la propriété foncière a doublé dans le township de "Percé, dans les autres townships, à part le bassin de Gaspé, où elle a augmenté dans la "même proportion, le progrès n'a pas été aussi grand. Lorsque le Port franc aura été "proclamé, nul doute qu'elle n'augmente encore davantage dans le même espace de temps.

"Les grains récoltés en plus grande quantité dans les environs du chemin sous ma "surveillance, comme partout dans le comté, sont l'orge, l'avoine, en quelques endroits le "blé. On donne peu d'attention généralement à la culture de cette céréale dans Gaspé, "ce qui est attribuable à l'absence de moulins pour sa conversion en farine. Le township "de Percé, cependant, vient d'être doté d'un moulin à farine de première classe, dû à "l'entreprise et à l'énergie d'un des hommes les plus patriotes du comté. Le dévouement "de F. Savage, écr., le propriétaire, pour la cause du cultivateur, (car il ne doit songer "pour bien des années encore à retirer aucun revenu d'un établissement aussi coûteux) a "déjà eu le salutaire effet d'augmenter le défrichement, les semailles et notamment celles "du blé. Ce superbe moulin situé dans le voisinage du chemin de Percé, contribuera "beaucoup à en faire ouvrir les terres. Les grains n'ont pas souffert de la gelée cette "année. Les insectes, le fléau du blé ailleurs, sont inconnus dans Gaspé. La maladie du "blé est ici la nielle (*smut*), mais ses ravages ont été jusqu'à présent très limités. Je dois "ajouter que les patates sont plus ou moins attaquées chaque année de leur maladie par- "ticulière.

"Il n'y a pas eu, d'après les renseignements que j'ai obtenus, de gelée nuisible aux "récoltes dans ce township et ses environs, dans ces cinq dernières années."

Chemin de l'Anse à la Louise

Conducteur : —JOHN HURLEY.

Montant approprié en 1860 - - - - -	$500 00
Montant payé - - - - - - - - -	500 00

M. Hurley a fait trois rapports sur les travaux qu'il a fait exécuter dans ce chemin.

Dans son premier rapport du 5 novembre 1860, M. Hurley m'informe qu'il a 1,000 verges de chemin parachevé de 16 pieds de largeur. De ces 1,000 verges, 300 ont été fascinées et couvertes de gravois et 130 ont été pontées ; qu'il a de plus fait construire quatre ponts (culverts.)

Dans son rapport du 21 novembre suivant, il m'informe qu'il a réussi à construire un pont à l'endroit appelé "les trois Ruisseaux", lequel pont a 100 pieds de longueur et 15 de hauteur, en cèdre ; que cette construction donnera une satisfaction générale ; que ce pont a coûté £30 et que s'il eut été donné à l'entreprise eut coûté £40 ou £45 : que de plus il a amélioré entre les trois ruisseaux et le chemin de l'anse à la Louise 300 verges de

chemin très bas et humide ; qu'il a fait aussi plusieurs ponts (culverts); qu'il a aussi abattu une partie de la côte qui se trouve à Flint River.

Dans son dernier rapport daté du 18 décembre dernier, M. Hurley dit qu'il a complété la construction d'un pont sur la rivière de l'Anse à la Louise, qu'il est construit en cèdre, a 70 pieds de long, 8 pieds de hauteur et 17 de large, qu'il a aussi construit plusieurs autres ponts (culverts) avec les égouts convenables, qu'il a fasciné 200 verges et réparé plusieurs parties de ce chemin qui étaient impraticables pour les voitures, Il ajoute qu'il croit avoir satisfait au désir des intéressés, considérant les sommes qui ont été mises à sa disposition.

Chemin de l'Anse au Griffon et du Portage de la Rivière au Renard

Conducteur :—G. Lavergne.

Montant approprié en 1858 - - - - - - -	$200 00
Montant do. en 1859 - - - - - - - -	200 00
	$350 00
Montant payé - - - - - - - - - - -	350 00

Ce chemin qui suit le bord du fleuve commence à l'anse au Griffon et est ouvert jusqu'au grand Ruisseau, distance de 3½ milles.

Un mille est praticable pour les voitures d'été et le reste pour les voitures d'hiver seulement.

Ce chemin est situé partie dans le township de Cap Rosier et partie dans celui de Fox.

Il a été construit sept ponts qui ont coûté ensemble $60.

Il reste encore trois ponts à faire que M. Lavergne évalue à $500, savoir : un de 100 pieds de long sur le ruisseau appelé " Le mauvais pas, " le 2e, celui du Grand Ruisseau, de 80 pieds de longueur et le 3me de 80 pieds sur le ruisseau à la Semelle.

" Le terrain " dit M. Lavergne " est généralement très avantageux à la culture, le " bois y est mêlé. Les terreins adjacents sont aussi de bonne qualité et les terres se pren- " nent à mesure que le chemin s'ouvre.

" Il y a sur le chemin plusieurs pouvoirs d'eau avantageux.

" La valeur de la propriété " dit M. Lavergne, " est augmentée de cent pour cent " depuis ces dernières années."

M. Lavergne estime à $1,200 la somme qu'il faudrait pour compléter ce chemin.

Chemin du Barachois de Malbaie.

Conducteur :—John Eden.

Montant approprié en 1860, - - - - -	$800 00
Do payé, - - - - - - - - -	475 00
Balance restant, - - - - -	$325 00

Ce chemin commence à l'endroit appelé le Barachois, entre les lots Nos. 18 et 19 du 1er rang sud du township de Malbaie qu'il traverse dans sa longueur, ainsi que le 2ème rang. De ce point le chemin court dans la ligne de division depuis le lot No. 11 jusqu'au No. 21. Ce parcours forme une étendue de 4 à 5 milles.

Il a été ouvert et complété cette année, près de huit arpens de ce chemin, à l'exception de deux à trois petits ponts qui sont à construire.

Ce chemin a été donné à faire par contrat. Le sol dans les environs du chemin est de qualité supérieure. Les bois qu'on y trouve sont le merisier, l'érable, le cèdre, l'épinette, le pin et le sapin.

Il y a aussi plusieurs pouvoirs d'eau dans les environs.

Ce chemin sera d'une grande utilité pour les colons Norvégiens établis dans cet endroit.

M. Eden, dans son rapport, cite le fait que la cecydomie ou mouche à blé est inconnue dans Gaspé.

Le montant nécessaire pour compléter ce chemin est évalué à $800.

COMTÉ DE BONAVENTURE.

Chemin de Maria.

Conducteur :—FINLAY COOK.

Montant approprié sur la balance restant de l'appropriation de 1859, pour le comté de Bonaventure, - -	$240 00
Montant payé, - - - - - - - - -	240 00

Ce nouveau chemin commence à la ligne est de Carleton, et conduit aux établissements situés en arrière de Maria. Sa longueur projetée est de 12 milles. Il en a été ouvert 2 milles en 1860, qui sont complétés et praticables pour les voitures à roues.

Le coût du chemin par mille a été de $100.

Il a été construit trois ponts mesurant ensemble 67 pieds.

Le terrain que traverse ce chemin est de la première qualité et couvert de bois de différentes espèces, bois dur et mou.

" Le terrain que l'on trouve dans les environs de ce chemin, dit M. Cook, étant de " meilleure qualité que celui qui est situé sur le bord de la mer, les colons en conséquence " de l'ouverture (1860) seront assurément induits à s'y établir. La colonisation augmente " dans Maria rapidement. Pour compléter le chemin, il faudrait encore $1000, sans y " comprendre ce que coûteront les ponts."

COMTE DE BONAVENTURE.

Dans le township Nouvelle :

1° *Chemin sur le coté ouest de la rivière Nouvelle,*
2° *Chemin de Glen Settlement.*

Dans le township de Mann :

3° *Chemin de Sandy Hill à Cross Point ferry,*
4° *Chemin de la Rivière du Loup.*

Conducteur :—JOHN G. FAIR.

Montant approprié pour le		1°	chemin, -	$100.00
Do	do	2°	do - -	200.00
Do	do	3°	do -	400.00
Do	do	4°	do - -	100.00
				$800.00
Montant payé, - - - - - -				700.00
Balance restant, - - - - -				$100.00

Les chemins que M. Fair a fait ouvrir en 1860 fournissent une étendue de près de quatre milles, praticables pour les voitures à roues.

Le chemin sur la côte ouest de la rivière Nouvelle commence au grand chemin, suit la rivière Nouvelle, en remontant depuis chez Joseph Mercier jusque chez Pierre Maltais.

Le chemin de Glen Settlement commence à la ligne de la seconde concession de Nouvelle, et court vers l'ouest jusqu'au lac.

Le chemin de Sandy Hill commence au grand chemin et conduit à la traverse de *Cross Point*, rivière Ristigouche.

Le chemin de la Rivière du Loup commence aussi au grand chemin et conduit chez James Allison, sur la 3me concession de Mann.

Le coût de ces chemins, terme moyen, peut être de $240 par mille.

Tous les chemins qui ont été faits en 1860 sont verbalisés, et il a été pourvu à leur entretien futur.

" Le terrain que traverse ces chemins," dit M. Fair, " est de la meilleure qualité et " couvert de mérisier, érable et épinette et aussi de pins. Ces chemins conduisent à des " étendues de terrain de haute valeur et très propres à la colonisation, sont bien pourvus " de sources vives et de grands ruisseaux qui abondent en saumon et en truites."

" La colonisation a progressé régulièrement durant ces trois dernières années daus " les townships de New Richmond, Maria, Nouvelle, Mann et Ristigouche, et cet automne " (1860), grand nombre de familles acadiennes sont venues de l'Isle du Prince Edouard, " et j'apprends qu'il en viendra d'autres au printemps prochain.

" Ce serait pour les colons un grand avantage que d'ouvrir le printemps prochain un " chemin de 2 ou 3 milles dans le township Matapédia.

" Cette dernière année les colons se sont établis à deux ou trois milles en avant des " chemins de colonisation commencés sur les rivières Nouvelle, Escuminac et Rivière du " Loup.

" La récolte du blé a été bonne cette année, ainsi que celle de tous autres grains.

" Les patates ont peu souffert de la maladie ordinaire, excepté dans les endroits bas " et où le *poisson, comme engrais*, a été employé *en trop grande quantité.*

' Trois belles églises catholiques ont été construites cette année, une dans le township " de Carleton, une dans Maria et la troisième dans Hamilton."

M. Fair croit qu'il faudrait de $100 à $200 par mille pour compléter les chemins qu'il a fait ouvrir.

COMTE DE RIMOUSKI.

Chemin de Sandy Bay,

Conducteur :—O. Auguste Lamontagne.

Montant approprié en 1860 - - - -	$300.00
Montant payé - - - - - - - -	300.00

Le chemin de Sandy Bay vers l'intérieur a son point de départ au 3me rang du twonship MacNider, entre les lots Nos. 37 etc. 38 et est tracé jusqu'au 13me rang.

Il a été ouvert, cette année, jusqu'à la rivière Tartigon, distance de 43 arpens.

Cette étendue peut être fréquentée par les voitures à roues quoique 20 arpens ne soient pas encore entièrement parachevés. Le coût, terme moyen, en a été de $224 par mille.

Il a été contruit 2 ponts formant ensemble 37 pieds de pontage et 1½ arpens de pontage sur terre avec fossés.

" Le terrain que ce chemin devra traverser," dit M. Lamontagne, " est générale- " ment propre à l'agriculture et en grande partie composé de terrain supérieur dans toute " son étendue, c'est à dire jusqu'au 12me rang inclusivement ; ces bonnes terres paraissent " s'étendre à plusieurs milles de chaque côté du tracé.

" Déjà un grand nombre de personnes son allées prendre des lots de terre sur les " 7e, 8e, 9 et rangs, les 4e, 5e, 6e, étant en partie tous pris.

" Le chemin traverse deux rivières, celle de Tartigon et celle de la petite Rivière

" Blanche. On pourrait avec avantage y bâtir des moulins à farine et à scie..............
....

" Depuis plusieurs années que je suis résidant dans ce township, je ne crains pas " d'exagérer en vous disant que la population a augmenté de moitié depuis 5 à 6 " ans, elle augmente d'une manière sensible tous les ans, étant attirée ici par la bonne " qualité du sol et des terres à établir dans l'intérieur de ce Township.

" Je ne doute pas que si le gouvernement nous procure des moyens pour continuer " cette route l'année prochaine, qu'un grand nombre de personnes s'y établiront, car " l'expérience nous prouve ici qu'il suffit que le gouvernement fasse ouvrir des routes pour " que les terres soient immédiatement prises et occupées par le surplus de la population " de nos paroisses environnantes.

" Nous avons un prêtre résidant cet automne. Nous avons une chapelle et un presbytère, " et les fondations d'une grand église posée, ouvrage qui devra se terminer dans trois " ans.

" La valeur de la propriété a augmenté du double depuis les 5 et 6 dernières " années...... .. ..
....

" Je ne puis terminer ces réponses sans vous faire remarquer qu'il serait d'une absolue nécessité que le pont de la rivière Tartigon se ferait pour l'année prochaine, " afin de faciliter les colons qui se portent vers l'intérieur de ce township pour y prendre des " terres, " la rivière étant un obstacle à l'établissement de ces terres principalement " le printemps et l'autonne où il est impossible de la traverser à gué."

M. Lamontagne évalue à $4300, y inclus les ponts, la somme qu'il faudrait pour parachever le chemin jusqu'au 12me rang inclusivement.

Ce chemin est verbalisé

Chemin de St. Fabien.

Conducteur.—RÉV. M. A. LADRIÈRE.

Montant approprié en 1859		- - - - -	$475.00
Do	do	1860 - - - - - -	300.00
			$775.00
Montant payé		- - - - - - - -	775.00

Ce chemin commence sur le second rang de la paroisse St. Fabien, dans la seigneurie Nicolas Rioux, au centre de la paroisse. Il comprend neuf arpents sur le 2nd rang, ensuite se prolonge sur le 3e rang en ligne presque-droite et s'étend vers les terres de la couronne.

Trois milles ont été ouverts cette année et sont propres aux voitures d'été ; cependant de cette étendue il n'y a que 2¾ milles entièrement complétés, dont le coût a été d'à peu-près $200 du mille.

Il a aussi été construit deux ponts formant ensemble 40 pieds de pavé, 1433 pieds de pontage sur terre et 708 pieds de fossé.

" Je pense," rapporte M. Ladrière, " que toutes les terres à peu près peuvent être " cultivées. Il y a un certain nombre de monticules, mais ce sont des côteaux de terre " cultivable. Les principaux bois sont l'érable, le merisier, le frêne, le cèdre et l'aulne. " On me dit que dans le voisinage des terres de la couronne il y a de magnifiques vallées " propres à faire de très beaux établissements.

" Je pense que bientôt les jeunes gens de ma paroisse vont prendre des terres sur le " chemin et en arrière.

" Dans la partie que j'ai parcourue, je n'ai pas rencontré de forts pouvoirs d'eau, " mais je pense qu'il y a deux places de moulin à farine, etc."

Vu le peu d'obstacles qui se rencontrent dans l'exécution des travaux, M. Ladrière pense que $200 par mille seraient bien suffisantes pour parachever le chemin jusqu'aux terres de la couronne.

Le chemin est verbalisé.

Chemin de St. Simon.

Conducteur :—Ls. J. Caron.

Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	$300 00
Montant payé - - - - - - - - - - -	300 00

Ce chemin qui a son point de départ à six ou huit arpens du front du 3me rang de la seigneurie Nicolas Rioux, est maintenant ouvert et parachevé jusqu'au onzième rang de cette seigneurie et devra se terminer au chemin Taché.

Vingt-huit arpens ont été parachevés cette année et deux arpens et 3 perches ont été simplement ouverts. Toute cette étendue peut être fréquentée par les voitures à roues. Le coût a été, terme moyen, $233 par mille.

Il a été construit un pont de 251 pieds de longueur qui a coûté $64.

" Ce chemin, " dit M. Caron, " passe à travers une vaste étendue de belles terres qui " n'attendent que les bras du défricheur pour devenir fertiles, et aussitôt qu'il aura atteint " les terres de la couronne la colonisation prendra un rapide essor. "

M. Caron estime qu'il faudrait encore une somme de $500 pour se rendre au chemin Taché.

COMTÉ DE TÉMISCOUATA.

Chemin de Bégon.

Conducteur :—Thomas P. Pelletier.

Montant de l'appropriation de 1860 - - - - -	$150 00
Montant payé - - - - - - - - - -	150 00

Ce chemin commence à la ligne qui sépare Bégon de Trois Pistoles.

Il est maintenant parachevé jusqu'au-delà de la rivière Boabouscachee, étendue d'à-peu près quatre milles et demi.—Il est tracé à 15 milles plus loin. S'il était continué jusqu'au lac Témiscouata, il procurerait, suivant M. Pelletier, la route la plus facile, la plus courte et la moins dispendieuse entre Témiscouata et Madawaska. Ce qui a été confectionné est praticable pour les voitures à roues.

Ce chemin passe sur un sol généralement bon, propre à la culture et couvert de pins et d'épinettes, et d'érables vers la partie sud.

Depuis l'ouverture de ce chemin la colonisation a progressé dans ce township au point que la population y a triplé et la valeur de la propriété foncière s'y est accrue de 200 pour 100.

Je renvoie à mes précédents rapports pour y voir les détails intéressants que j'ai extraits de ceux qui ont été adressés à ce bureau par M. Pelletier, et particulièrement à ce qu'il dit sur les magnifiques sucreries que l'on trouve dans le haut du township Bégon sur lesquelles, dans une seule annés, on a fait jusqu'à plus de 80,000lbs. de sucre.

M. Pelletier est d'opinion qu'avec une somme de $2,200 on pourrait compléter ce chemin dans toute l'étendue qui en a été tracée.

Je ne dois pas terminer ce chapitre sans faire connaître aux amis de la colonisation la libéralité de M. Pelletier, conducteur sur ce chemin, qui ne s'est alloué aucune partie de l'indemnité à la quelle il avait droit pour ses utiles services.

Chemin de l'Isle Verte.

Conducteur :—J. Ét. Fraser.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - - -	$ 12 15
Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	150 00
	162 15
Montant payé	130 00
Balance restant - - - - - - - - - - - -	$ 32 15

Voir mes rapports précédents pour la description de ce chemin.

Les travavaux exécutés cette année par M. Fraser consistent dans l'ouverture de six arpens de nouveau chemin et dans le parachèvement de certaines parties du chemin ouvert l'année dernière.

Il a été construit plusieurs petits ponts formant ensemble 41 pieds de pontage et un demi arpent de pontage sur terre.

Quant aux renseignements sur la nature des terres que traverse ce chemin, je prends le liberté de vous référer à mon rapport de 1859.

Chemin Denonville.

Conducteur :—Honore Roy.

Montant approprié en 1859 - - - - - - -	$180 00
Montant do en 1860 - - - - - - - -	300 00
	$480 00
Montant payé - - - - - - - - - - -	480 00

Ce chemin, qui est une continuation de la route de l'église de la paroisse de l'Isle-Verte, commence au cordon qui divise la seigneurie de l'Isle-Verte du township Denonville, se continue dans la direction de la route susdite l'espace de 7 arpens, et tombe ensuite dans le fronteau de 1er rang du township qu'il suit, en gagnant vers le nord-est depuis le lot No. 4 jusqu'au lot No. 8. De ce point le chemin court vers le sud-est en traversant diagonalement le lot No. 8 jusqu'au front du 3me rang où les travaux ont été terminés cette année.

L'étendue de ce chemin est parachevé et à l'exception de quelques arpens, il peut être fréquenté par les voitures d'été.

Le coût par mille du chemin parachevé est d'environ $180.

Il a été construit quatre ponts formant ensemble à peu près 100 pieds de pontage.

" Le sol, " dit M. Roy, " de la partie que j'ai parcourue est excellent pour la culture " et d'une étendue assez considérable ; le bois y est fort, long, gros et de diverses qualités, " tel qu'érable, plène, hêtre, merisier, épinette, cèdre etc., on me dit que plus on monte " sur ce township, (c'est à dire Denonville) meilleur est le terrain.

" La continuation de ce chemin jusqu'au lac Témiscouata serait d'un grand avantage " pour le commerce qui pourrait se faire avec Madawaska et les autres établissements y environnants, et faciliterait considérablement l'ouverture des terres de chaque côté de ce " chemin et celles des environs qui sont magnifiques, m'assure-t-on."..........................

....

" La colonisation a fait plus de progrès qu'on devait s'y attendre, attendu le manque " de chemin. Dans certaine partie des townships, je citerai par exemple la partie du " township Denonville, où les gens était si désireux de s'établir à proximité de leurs parents " que plusieurs avaient commencé à y travailler et même à y semer, malgré qu'il n'y eut " pas de chemin. Dans le township Viger, où il y a quelques années qu'on a commencé à " ouvrir des chemins, une église y est construite dans une paroisee nommée St. Epiphane, " et une autre y sera construite très prochainement."

Chemin Viger.

Conducteur :—L. M. Lapointe.

Montant approprié en 1860 - - - -	$150.00
Montant payé - - - - - - -	150.00

Voir mes rapports précédents pour la désignation de ce chemin.

Quatorze arpents et demi ont été ouverts et complétés dans l'été de 1860, ce qui donne à peu près 6 milles de chemin dans le township Viger propre au roulage.

Le coût du mille de ce chemin parachevé a été d'environ $244, sans y comprendre les ponts.

" A partir de la 7me concession," dit M. Lapointe, " le terrain où passe le chemin " Viger est très bon ; il est en grande partie couvert de bois franc ; on n'y rencontre des " roches que par intervalle. Suivant les renseignements que me donnent les personnes " qui ont visité ces terres à partir de nos travaux jusqu'au chemin du lac Témiscouata, " principalement dans la direction de notre chemin, les terres sont également bonnes, " même d'après eux, elles seraient préférables dans les fameuses chaînes d'érable de la " Montagne ronde, etc. La première n'est qu'à la distance de trois milles de nos travaux.

" Ce chemin est d'une importance vitale pour la colonisation, mais il n'offrira à peu " près rien autre chose que le produit des champs au commerce, tant qu'il n'aura pas été " relié avec celui du lac Témiscouata : s'il atteignait ce but, notre township serait pres- " qu'au niveau de la paroisse de la Rivière du Loup pour le commerce, nos terres seraient " d'une double valeur et nos colons y vivraient plus à l'aise. Les paroisses de St. Arsène, " St. George et l'Ile Verte en recevraient un bon effet, parce que cette branche de commu- " nication leur ferait partager avec la Rivière du Loup le commerce de Madawaska, tandis " qu'il n'y a que cette dernière qui en profite.

" La rivière Mariaquèche sur laquelle il y a un magnifique pont d'érigé, et celle de " Ténescoupe, distance d'à peu près 25 acres de nos travaux, ont des pouvoirs d'eau suffi- " sants pour toute sorte de moulins.

Chemin de Saint Eloi.

Conducteur :—Chs. Thériault.

Montant approprié en 1860 - - - -	$250.00
Montant payé - - . - - - -	250.00

Voir la description de ce chemin dans mon rapport de l'an dernier.

Les travaux de cette année consistent :

1° Dans l'amélioration d'une route d'une lieue de longueur obstruée par de grosses pierres, et dans la construction de ponts et pontages détruits par le feu l'été dernier. Il a fallu aussi *fasciner* plusieurs parties de la route et abaisser des côtes Ces réparations ont coûté $75 par mille.

2° Dans l'ouverture de vingt-quatre arpens de chemin depuis le ruisseau Ferré jusqu'au chemin Taché. Cette étendue de chemin n'a pas été parachevée, mais simplement ouverte, afin de donner un débouché aux colons établis sur le chemin Taché.

Le chemin est maintenant praticable pour les voitures d'été l'espace de sept milles et a coûté, terme moyen, $200 par mille.

M. Thériault pense que l'ouverture du chemin St. Eloi devrait être arretée au chemin Taché, au moins pour quelques années.

L'on trouve ce qui suit dans le rapport de M. Thériault.

" Les trois premiers rangs du township Denonville ne sont presque point cultivables, " étant couverts par des rochers et des petits lacs. Depuis la 3me concession en montant " jusqu'au chemin Taché, le terrain est généralement bon, mais un peu pierreux, le sol y " est excellent.

" Les bois qui dominent le plus dans cet endroit sont l'érable et le merisier, ainsi que " l'épinette et le pin en petite quantité.

" L'on y trouve quantité de pierre à chaux de la meilleure qualité le long de la rivière " de Mariaquaiche..

....

" Depuis un an dix ou douze familles résident sur leur propriété, dans les environs du " chemin et beaucoup d'autres se proposent d'aller s'établir sur leurs défrichés l'été prochain ....

....

" La valeur de la propriété foncière a augmenté de moitié et plus depuis deux ans, et " je connais des gens qui ont payé un lot de terre $80.00 voilà un an et demi, et ils re- " fusent aujourd'hui $400 pour ce même lot."

Il faudrait à peu près, suivant M. Thériault, $800 pour compléter ce chemin.

Chemin de St. Modeste de Whitworth.

Conducteur :—N. Miville.

Montant approprié en 1860 - - - - - - -	$200 00
Montant payé - - - - - - - - - - - -	200 00

Pour la description de ce chemin voir mes précédents rapports.

Il a été ouvert cette année dix-huit arpents de chemin et il a été fait 24 arpents de fossé et 12 arpents de *décharges* latérales, un pont sur la 4me concession qui avait été détruit par le feu, en juillet dernier, a été reconstruit ainsi qu'un pontage de deux arpents joignant le susdit pont. Ce chemin est propre aux voitures à roues jusqu'au chemin Taché, moins 13 arpents dont le bois est arraché,

" Plus on avance vers le sud," dit M. Miville, " plus le terrain nous paraît bon ; la " 9me concession surtout que j'ai visitée me paraît tellement bonne que je ne vois rien de " mieux dans les anciennes paroisses, et quoique notre chemin ne soit praticable pour les " voitures à roues jusqu'à cet endroit, cependant les gens font, cet automne, sur cette sus- " dite concession, des défrichements assez considérables."

COMTÉ DE KAMOURASKA.

Chemin Pohénégamook.

Conducteur :—Joseph Roy

Balance de l'appropriation de 1859 - - - - - -	$20 53
Montant approprié en 1860 - - - - - - -	300 00
	$320 53
Montant payé - - - - - - - - - - -	311 25
Balance restant - - - - - - - - - - - -	$ 9 28

Voir la description de ce chemin dans mes précédents rapports.

Un mille et un quart a été ouvert cette année, lequel est praticable pour les voitures à roues.

Ce chemin est maintenant ouvert sur une étendue de 25 milles et 5 arpents dont 24 milles et 5 arpents sont passables pour les voitures d'hiver seulement.

Le coût du chemin terminé, sans y comprendre les ponts, est, terme moyen, de $260 par mille.

M. Roy a fait réparer un pont sur la rivière Fourchue, dans la branche de St. Alexandre, qui avait été brûlé en partie. Cette réparation a coûté environ $52.

" Ce chemin, " suivant M. Roy, " donnera beaucoup d'avantages à la colonisation, " lorsqu'il sera terminé, vû qu'il y a beaucoup de bonnes terres dans les environs du lac " Pohénégamook jusqu'à la ligne provinciale, et au commence en ce qu'il sera relié à la " rivière St. Jean par une petite rivière navigable, tributaire de cette dernière."

Suivant M. Roy la somme de $2000 serait nécessaire pour compléter ce chemin, sans comprendre les frais de construction d'un pont sur la Rivière-du-Loup, dans la branche de St. Alexandre dont le coût est évalué à $1200.

Chemin de Woodbridge.

Conducteur :—J. B. Dionne

Montant approprié en 1860 - - - - - - -	$200 00
Montant payé - - - - - - - - - - - -	200 00

Pour la description de ce chemin voir mon rapport de 1858.

Il a été ouvert cette année un mille, 7 arpents et 3 perches de chemin, dont onze arpents et 3 perches sont parachevées, dans la partie restant le bois a été enlevé et le terrain aplani de manière à en faire un bon chemin d'hiver et même praticable pour les voitures à roues.

Il a aussi été construit 5 ponts mesurant ensemble 71 pieds et un pont de 30 pieds de longueur, fait l'année dernière, qui avait été enlevé par les eaux du printemps.

Un pontage sur terre d'un arpent et 3 perches a été construit dans une cédrière.

Monsieur Dionne n'ayant pas répondu à ma circulation du mois d'octobre dernier, je ne puis vous donner plus de détails sur les travaux exécutés dans ce chemin.

Chemin du Mont Carmel.

Conducteur :—Jean Caron.

Montant approprié en 1860 - - - - - - -	$700 00
Montant payé - - - - - - - - - - - -	700 00

Le chemin Mont Carmel, qui est une voie de communication avec la section du chemin Taché déjà ouverte dans le comté de Kamouraska, demandait impérieusement des améliorations sur une étendue de quatre à cinq milles de son parcours qui était infranchissable à cause de la grande quantité de cailloux roulés qui s'y trouvaient. Avec la somme approprié cette section de chemin a été améliorée en la couvrant de sable et de terre forte, de manière à la rendre praticable sur une largeur de 10 à 12 pieds, excepté en quelques endroits où le chemin n'a que 8 à 9 pieds de large.

Ce chemin qui a 20 milles de longueur est ouvert jusqu'à la ligne provinciale ; de ces 20 milles, onze sont praticables pour les voitures d'été, et les 9 milles restant pour les voitures d'hiver seulement.

Suivant M. Caron il faudrait une somme de $4000 à $5000 pour terminer le chemin

---

Chemin Chapais

Conducteur :—Maurice Bossé.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - - - -	$1 74
Montant approprié en 1860 - - - - - - - .	300 00
	$301 74
Montant payé, - - - - - - - - - - -	50 00
Balance restant - - - - - - - - - - -	$301 04

La somme payée a été employée pour réparer des dommages qui avaient été causés par un amas de bois et de glace au pont construit sur la rivière Ouelle, dans ce chemin.

Des circonstances imprévues n'ont pas permis d'employer la balance qui reste en disponibilité, mais elle sera au commencement de la saison prochaine, dès que l'état du sol permettra de faire les travaux avec avantage.

COMTÉ DE L'ISLET.

Chemin Arago.

Conducteur :—P. C. Fournier.

Balance de l'appropriation de 1859	$37 35
Montant approprié en 1860	300 00
	$337 35
Montant payé	337 35

Voir la description de ce chemin dans mon dernier rapport.

Avec la somme appropriée M. Fournier a complétement fini et fossoyé, cette année, à peu près un mille de chemin ouvert l'année dernière, et a de plus ouvert 23 chaines et 27 mailles de chemin au-delà du pôteau du 1er mille.

Cette dernière section, quoique non parachevée, peut n'éanmoins servir aux voitures à roues.

Il a été construit 4 petits ponts dont la longueur réunie n'est que de 13 pieds.

Relativement au sol que traverse ce chemin et aux progrès de la colonisation, voici ce que dit M. Fournier dans son rapport.

« Pour avoir une idée aussi juste que possible de la valeur du sol et des bois par où « le tracé du chemin, ainsi que dans les environs, j'ai été visiter, en octobre dernier, les « terres et les défrichement faits par les colons dans les 1er et 2me rangs du township Lessard, et j'ai pû me convaincre par moi-même ainsi que par les imformations que j'y ai « recueillies, que ces terres étaient excellentes et propres à la culture de toute espèce de « grain semé en Canada...

« Les avantages que ce chemin offrira à la colonisation seront certainement considé- « rables, vû qu'il établira une communication directe depuis le quai que le gouvernement « a fait construire à l'Islet jusqu'au chemin Taché où les terres parraissent être des plus favorables à la culture...

« Le tracé du chemin Arago suit, pendant une partie de son parcours, une rivière « nommée le *Bras d'Apic,* sur laquelle on trouve un pouvoir d'eau suffisant pour mettre en mouvement un grand nombre de manufactures de toutes espèce.................................

....

« Pour corroborer ce que j'ai dit l'an dernier dans mon rapport, j'ai pû constater que « vingt-quatre personnes avaient travaillé sur les 1er et 2m rang du township Lessard, et « dix-huit sur un autre rang; sur le nombre, il y a sept résidents avec leurs familles.—Ils ont « récolté cette année assez de pain pour pourvoir à leur subsistance et ils ont fait des abattis « qui leur permettent d'ensemencer assez de terre pour vivre dans l'aisance par la suite....

....

« Avant le commencement de l'ouverture du chemin Arago, les terres n'avaient, dans « le township Lessard, aucune valeur, même nominale, si ce n'est pour les bois qui y étaient « exploités, mais depuis qu'on a eu la certitude que le chemin serait ouvert, la valeur des « terres a augmenté d'une manière étonnante»...

Chemin Elgin.

Conducteurs:—P. G. Verreault, Charles Carrière et Aujustin Gagnon.

Montant approprié en 1860 - - - - - -	$1800 00
Balance de l'appropriation pour le chemin Taché, transférée au chemin Elgin - - - - - - - - -	741 30
	$2541 30
Montant payé - - - - - - - - - - -	2541 30

Pour hâter la confection du chemin Elgin, si impérieusement nécessaire pour communiquer avec les deux sections du chemin Taché ouvertes dans le comté de l'Islet, Messieurs Carrière et Gagnon ont été nommés pour assister M. Verreault dans les travaux qu'il y avait encore à exécuter pour cet objet.

Ce chemin qui, l'an dernier, n'était parachevé que jusqu'à la rivière Ouelle l'est maintenant jusqu'à une distance d'un mille et cinq arpents au sud du chemin Taché. Quatre milles et 17 arpents ont été parachevés cette année, et un mille et 4½ arpents ont été ouverts en chemin d'hiver.

Il reste encore sept milles et demi de chemin à parachever pour se rendre à la ligne provinciale.

Le coût du mille parachevé a été d'à peu près $485.

Un certain nombre de ponts peu considérables ont été construits, et il a été fait aussi des pontages et *fascinages*.

Le sol est de bonne qualité, mais, en plusieurs sections, couvert de pierres, ce qui rend les travaux très coûteux et pénibles à exécuter.

" Cependant," ajoutent MM. Carrière et Gagnon, " nous sommes heureux de dire qu'à " une distance de deux milles plus loin, le terrain devient plus propice et moins pierreux, " et la qualité du sol bien supérieure pour l'agriculture. Aussi les terres en ce dernier ' endroit sont elles toutes prises jusqu'à la ligne provinciale, et elles reçoivent de nombreux " et importants défrichements.

Extrait du rapport de M. Verreault:

" Les sites pour deux églises ont été choisis, l'un au lac Noir, et l'autre près de la " jonction des chemins Taché et Elgin..

....

" La population sur le chemin Elgin s'élève actuellement à 176 âmes; 1355½ acres " ont été défrichés cette année, et le nombre de bâtisses construites est de 68. Il a été " semé 864 minots de tous grains.

" Ces chiffres," ajoute M. Verreault, " sont extraits du rapport de M. S. Drapeau " qui, avec son obligeance ordinaire, a bien voulu me les communiquer.

" J'ai déjà eu occasion d'attirer votre attention sur l'importante fabrication du *sucre* " *d'érable* dans ces endroits. Je calcule que cette industrie représente un capital annuel " de $68,000. Il se trouve au-dessus de 80 sucreries établies, pouvant produire 90,000 " livres de sucre. Toute cette exploitation se fait dans les townships Ashford, La " Fontaine, Dionne, Fournier, Garneau et Casgrain, traversés par le chemin Elgin.

" Ainsi que je l'ai dit plus haut, il reste 7½ milles de chemin à parachever pour attein- " dre la frontière provinciale, mais dès aujourd'hui d'entreprenants colons ont devancé les " progrès du chemin pour aller en avant jeter les fondements certains de leur établissement. " Un d'entre eux, Frédéric Vaillancourt, a, cette année même, récolté 1700 gerbes de " grain. Je l'ai rencontré dernièrement se transportant avec femme, enfants, voitures et " bétail de toute sorte vers sa demeure future, et cela parmi les difficultés et les pénibles " embarras de la forêt.

" M. l'Inspecteur des agences a pu juger de ses yeux, à la suite de l'utile visite qu'il " a faite cette année à ces endroits, de l'importance actuelle du chemin Elgin sous plusieurs " points de vue; malheureusement le transport incessant et le charoyage qui se fait jour- " nellement ont eu pour effet de détériorer d'une manière sérieuse le chemin parachevé " avant cette année.

" Une somme de $600 appropriée par le gouvernement pour réparations serait, à mon " avis, suffisante et de l'aveu de tous un véritable bienfait.

" Vu l'importance exceptionnelle du chemin Elgin ne serait-il pas possible d'obtenir " ce résultat ?"

M Verreault évalue à $4000 la somme qu'il faudrait pour parachever le chemin jusqu'à la Ligne Provinciale.

COMTÉ DE MONTMAGNY

Chemin de l'Anse à Giles.

Conducteur :—L. A. Beaubien et W. Bossé.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - -	$450.00
Montant approprié en 1860 - - - - - - -	450.00
	$900.00
Montant payé - - - - - - - - - - -	850.00
Balance restant - - - - - - - - - -	$ 50.00

Ce chemin qui doit avoir à peu près 15 milles de longueur a son point de départ entre les 3me et 4me rangs de la paroisse du Cap St. Ignace, et est tracé jusqu'au chemin Taché. Il en a été ouvert en 1860 52¼ arpens, lesquels réunis à ce qui a été fait en 1850, donne un total de 66¼ arpens de chemin parachevé. Le coût, terme moyen, en a été de $433 par mille.

Plusieurs petits ponts formant ensemble 50 pieds de pontage ont aussi été construits. La nature du sol sur lequel passe le chemin et les terrains adjacents sont presque tous de terre jaune boisés en bois franc, épinette et sapin.

Extrait du rapport de M. Beaubien :

" Le chemin, quoique peu avancé, a déjà servi à commencer le défrichement en plu- " sieurs endroits, et il est certain que ces défrichements se continueront à mesure que le " chemin s'ouvrira. Les habitants attendent que les lots soient arpentés chaque côté du " tracé pour les prendre. Un grand nombre de lots dans les environs du tracé sont déjà " occupés par des personnes qui y font du sucre ; ils ont hâte que le chemin soit fait, afin " de se rendre plus facilement dans leurs sucreries et y commercer le défrichement."

Le blé, le seigle et l'orge y ont été récoltés cette année dernière ; le tout a bien mûri

---

Chemin Sirois.

Conducteur :—Antoine Talbot.

Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	$200 00
Montant payé - - - - - - - - - - - - -	198 89
Balance - - - - - - - - - - - - -	$ 1 11

Ce chemin commence au bout de la route des Commissaires en arrière de St. Pierre, au sud-est de la rivière du Sud, traverse la partie nord-est du townsnip Armagh et se termide au 5me rang du township Montmagny. Il est ouvert dans toute sa longueur qui est de deux lieues et demie, et peut être fréquenté par les voitures d'été.

Les travaux de cette année se sont bornés à la confection de deux ponts formant 21 pieds de pontage, six arpents de pontage sur terre, 27 arpens de fossé et dix arpens de chemin ont été parachevés.

Le terrain que traverse ce chemin est généralement plan et de bonne qualité. Les bois consistent en érable, merisier, épinette et cèdre. Ce chemin est d'un grand avantage pour la colonisation des townships Armargh et Montminy, et il s'y fait un commerce considérable de bardeau, bois de cèdre et épinette.

Dans le township Montminy il y a six pouvoirs d'eau dont 5 sont utilisés pour des moulins à scie et un pour un moulin à farine.

La colonisation a fait des progrès assez considérables ces dernières années et la population du township Montminy et de cette partie d'Armagh que traverse le chemin est d'environ six cents âmes.

" Les grains recueillis cette année," dit M. Talbot, " sont le blé, le seigle, l'orge, le " sarrazin et l'avoine en abondance. La récolte de patates a été très belle : l'on récolte " aussi une assez grande quantité de navets et de pois ; point de gelées ; la mouche à blé " est encore inconnue dans ces localités."

M. Talbot croit qu'il faudrait une somme de $1400 pour compléter ce chemin

---

Chemin Beaubien.

Conducteur :—EDOUARD COTE.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - - - -	$ 15 13
Montant approprié en 1860 - - - - - -	550 00
	$565 13
Montant payé - - - - - - - - - - - -	565 13

Ce chemin qui a son point de départ à la deuxième concession de St. Thomas est maintenant ouvert jusqu'au ruisseau Ferré, dans le township Ashburton.

Il en a été ouvert cette année trois milles 24 arpents et 7½ perches dont 10 arpents sont terminés. Une étendue d'à peu près 5 arpents, ainsi que plusieurs mauvaises côtes, ont aussi été améliorées dans la partie du chemin ouverte ces années dernières.

La totalité du chemin ouvert est de 11½ milles, dont 8 milles sont propres aux voitures d'été, et le reste ne peut servir qu'aux voitures d'hiver.

Le coût du chemin parachevé, fait cette année, est d'à peu près $700 du mille, y compris les ponts.

Il existe plusieurs pouvoirs d'eau le long de la ligne de ce chemin. Dans le township Montminy il y a un moulin à farine et deux superbes moulins à scie.

Suivant M. Côté, la récolte a été très bonne dans Ashburton et Montminy et les grains n'ont nullement souffert de la gelée.

COMTÉ DE BELLECHASSE.

Chemin d'Armagh.

Conducteur :—PIERRE DAGNEAULT.

Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	$400 00
Montant payé - - - - - - - - - - - -	400 00

Voir la description de ce chemin dans mes précédents rapports.

Il a été parachevé, cette année, neuf arpents et 1½ perche de chemin et 27 arpents de chemin déjà ouverts ont été élargis.

Ce chemin coûte $600 par mille, parachevé.

" Depuis quelques années," dit M. Dagneault, " les propriétaires des terres des townships " Armagh et Mailloux ont de beaucoup augmenté leur défrichement, d'incultes qu'elles étaient " d'abord les terres elles sont devenues remarquablement productives. Il ne m'a pas été

" donné de connaître qu'elle est l'augmentation du nombre de colons dans ces townships " depuis ces dernières années, mais je crois, au meilleur de ma connaissance, qu'elle s'est " augmentée de moitié ....

....

" Depuis trois ou quatre ans l'augmentation de la valeur de la propriété foncière dans " Armagh et Mailloux a été d'à peu près moitié."

Chemin Fortier.

Conducteur :—Élie Au[illegible]t

Montant approprié en 1860 - - -	$600 00
Montant payé - - - - - -	600 00

Le chemin Fortier a son point de départ dans Mailloux, court au sud, traversant partie de Mailloux ainsi que les townships de Roux, Bellechasse et Daaquam jusqu'à la ligne provinciale sur la rivière St. Jean, distance d'environ 24 milles.

Ce chemin, dont les travaux d'ouverture ont été commencés le 5 novembre dernier, sous l'active surveillance de M. Audette, et ont été conduits avec une telle diligence que le 29 du même mois il était ouvert un chemin d'hiver dans toute son étendue de 24 milles. C'est au zèle du révérend M. Beaubien, curé de St. Raphaël, qu'est dû l'ouverture de ce chemin. Ce monsieur, à la tête d'un parti de jeunes gens, dans le cours de l'automne dernier, a fait une excursion dans les environs de la ligne de ce chemin. D'après le rapport qu'il a fait sur la qualité et l'étendue des terrains qu'il a explorés et les dispositions d'un grand nombre de jeunes cultivateurs à y former des établissements, il a été décidé, sur les instances et représentations de M. le docteur O. C. Fortier, M. P. P., que ce chemin serait ouvert avec toute la diligence possible. Les résultats de ces travaux sont des plus satisfaisants.

Je donne ici avec plaisir un extrait du rapport de M. Audette.

" Sur le chemin Fortier, il y a aussi de bonnes terres, d'excellentes même, à mesure " que l'on approche de la vallée de Saint Jean. Le tracé de ce chemin ne passe pas au " milieu des terrains les plus avantageux, c'est surtout dans les rangs situés en arrière que " se trouvent les plus belles terres et il y en a une étendue très considérable.

" De belles et bonnes terres, des pouvoirs d'eau sans nombre, un climat plus doux que " sur les bords du Saint Laurent sur le versant sud des montagnes, un marché tout près " pour des produits dans les nombreux chantiers que font les Américains de l'autre côté de " la ligne, des rivières profondes et navigables pour de petits bateaux qui mettront ces " nouveaux colons en rapports faciles et journaliers avec Madawaska, Long-Sault, St. Jean " et Frédéricton, outre le débouché ordinaire et encore à proximité de Québec. Je dois " ajouter que les rivières Daaquam, St. Jean et plusieurs autres, sans compter un grand " nombre de lacs, sont très poissonneuses..

" Quant aux terres qui bornent le chemin Fortier, il y a à peine un mois et demi qu'il " est question d'ouvrir un chemin d'hiver pour y communiquer, et déjà des centaines de " lots sont vendus, quelques-uns sont occupés, et chaque jour voit des partis d'explorateurs " qui, la hache sur l'épaule, vont prendre possession de ces forêts séculaires et se disputent " ces terres magnifiques. L'agent local, M. Jolivet, peut à peine suffire"..................

" Nous avons vu jusqu'à 60 hommes venir visiter ces townships et une grande partie " de ces mêmes hommes se proposent de s'y établir. De plus nous avons vu un homme " qui bâtissait une cabane pour y monter sa famille cet automne même."

Il a été construit par M. Audette, sur ce chemin, des *camps* qui seront d'une grande utilité pour les colons explorateurs et pour ceux qui complèteront ce chemin.

A raison des ponts assez nombreux et considérables qu'il y a à faire sur ce chemin, M. Audette évalue la somme nécessaire pour le compléter à $1,440.00, à peu près $256 par mille.

COMTÉS DE RIMOUSKI, TÉMISCOUATA, KAMOURASKA, L'ISLET MONTMAGNY, BELLECHASSE.

Chemin Taché.

Conducteurs :—Octave Dionne, Augustin Gagnon, Charle Carriers et Elie Audet.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - - -	$ 5041 30
Montant approprié en 1860 - - - - - -	11200 00
	$16241 30
Cette somme a été employée comme suit :—	
Dans le comté de Kamouraska - - - - - -	$ 6000 00
do do de l'Islet, pour la section à l'est du chemin Elgin - - - - - - - - -	2500 00
do do pour la section à l'ouest du chemin de Bellechasse - - - - - - - - -	4500 00
	$15500 00
Balance non dépensée sur le chemin Taché, mais employée par ordre du département sur le chemin Elgin - -	741 30
	$16241 30

Le chemin Taché, comme je l'ai mentionné dans mon rapport de l'an dernier, doit, tel qu'il est projeté et tracé, avoir une longueur de 209 milles.

Il traversera 6 comtés, savoir : Rimouski, Témiscouata, Kamouraska, L'Islet, Montmagny et Bellechasse.

Dans le cours de l'été dernier, les travaux d'ouverture de ce chemin ont été exécutés avec toute l'énergie et l'activité possible dans trois des comtés ci-dessus mentionnés, dans les comtés de Kamouraska, L'Islet et Bellechasse, sous la surveillance de quatre conducteurs, M. Octave Dionne pour Kamouraska, Messieurs Augustin Gagnon et Charles Carrières pour L'Islet, et M. Elie Audet pour Bellechasse.

Chacun de ces messieurs qui, dans l'exécution de leurs travaux, ont rivalisé de zèle et de patriotisme, m'a transmis d'excellents rapports qui contiennent des détails du plus haut intérêt sur les avantages que leurs localités respectives offrent à la colonisation. J'ai puisé largement dans ces rapports et j'en donne ici des extraits, bien persuadé que je suis qu'ils seront lus avec plaisir par les amis de la colonisation, et surtout par les colons eux-mêmes, toujours avides de ces renseignements qui les décident sur le choix de leurs établissements.

Dans le comté de Kamouraska, le chemin Taché est ouvert et parachevé depuis le chemin Mont-Carmel, courant vers l'ouest, l'étendue de huit milles et demi, à l'exception toutefois du minage qui reste à faire dans le 16, 15 et 14me demi milles, lequel minage coûtera à peu près $160. Toute l'étendue du chemin ouvert est située dans le township Chapais.

Toute cette étendue de chemin peut être fréquentée par les voitures d'été.

" Le coût par mille," dit M. Dionne qui a conduit les travaux dans cette section du " chemin Taché, " a été par mille parachevé de $1183, terme moyen ; il est juste d'ajouter " que j'ai recontré dans la confection de ce chemin des obstacles presqu'insurmontables."

Deux ponts dont la longueur de l'un est de 150 pieds et celle de l'autre de 62 pieds ont été construits.

" A l'exception des 18e et 15me milles," ajoute M. Dionne, " où la terre est presqu'in- " culte, le sol sur tout le parcours du chemin ouvert est d'une excellente qualité, et les " 17 et 18me milles surtout peuvent soutenir la comparaison avec les meilleures terres de " nos paroisses.

" Les espèces de bois les plus communes sont l'épinette, le sapin et le bouleau. On " y rencontre aussi du merisier et de l'érable, mais en moindre quantité. Le chemin tra- " verse deux cédrières d'une petite étendue. Ces différentes espèces de bois sont toutes

" belles et d'une grande hauteur. Je ne connais qu'une sucrerie dans le voisinage immé-
" diat du chemin.

" Nul doute qu'il se trouvera sur ce chemin beaucoup de terres favorables à la coloni-
" sation et qui seront occupées par nos jeunes compatriotes, aussitôt qu'elles leur seront
" offertes. Ce seront indubitablement ces nouvelles localités qui fourniront aux vieilles
" paroisses où les bois sont presque entièrement détruits aujourd'hui, la planche, le bardeau,
" les matériaux pour les clôtures et généralement les différentes espèces de bois de cons-
" truction.

" Il ne se rencontre aucune rivière sur cette partie du chemin. Je ne crois pas qu'il
" s'y trouve de pierre à chaux."..

....

" Je pense que la partie de ce chemin qui s'étend à l'est de la route Mont-Carmel
" coûtera beaucoup moins par mille que celle qui a été faite à l'ouest, les difficultés de
" cette dernière partie y étant beaucoup plus grandes. On dit le sol à l'est très propice à
" la confection d'un chemin."..

....

" Il est à ma connaissance que près de 40 lots ont été achetés cette année par des ha-
" bitants de St. Paschal dans le township Painchaud, à quelque distance de la ligne que
" suivra le chemin Taché, et indubitablement en vue de la facilité qu'offrira cette
" voie de communication pour se rendre à ces terres. On parle très avantageusement de
" ces lots qui sont, dit-on, presqu'entièrement couverts d'érables magnifiques, et on rap-
" porte que la même chaîne se prolonge très loin dans l'est."

Dans le comté de L'Islet, le chemin a été ouvert en 1860, à l'est et à l'ouest du chemin Elgin.

La section est est sous la surveillance de M. Gagnon, celle à l'ouest sous celle de M. Carrière.

Dans la 1re section il a été fait cinq milles et trois arpens de chemin dont 4 milles et 3 arpens ont été parachevés. Cette section de chemin se trouve dans le township ou canton Lafontaine.

Le coût par mille en a été d'à peu près $525.

Douze ponts formant 72 pieds de pontage ont été construits.

" Il y a de vastes érablières," dit M. Gagnon, " au sud du chemin Taché, mais le
" terrain y est encore plus pierreux. Le bois est très long, gros et difficile à extraire. Le
" sol continue d'être pierreux ; cela n'empêche pas qu'au fur et à mesure que le chemin
" s'ouvre, les terres sont prises de chaque côté et les défrichements commencés.

" La valeur de la propriété y a doublé depuis un an."

Dans un rapport qu'il m'a adressé, M. Gagnon fait les remarques suivantes :—

" Le terrain que traverse ce chemin paraît être de bonne qualité et très propre à la
" colonisation. Il est sillonné en tout sens par d'importantes petites rivières ou ruisseaux
" qui seront pour les colons d'une grande utilité. Les rangs adjacents sont à peu près de
" même qualité et bon à coloniser, bien que le sol, en certains endroits, soit pierreux à
" la surface.

" Déjà toutes les terres qui bordent le chemin ouvert sont prises par de vigoureux
" jeunes gens qui en abattent les arbres ; ils s'efforcent à l'envi de remplacer au plutôt
" l'épaisse et sombre forêt par de beaux champs de grain.

" Je n'hésite pas à dire que l'ouverture du chemin Taché, à travers cette vaste étendue
" de terre qui n'est éloignée des vieilles paroisses du fleuve que d'environ six heures de
" marche, va créer un mouvement vers le développement de la colonisation qui sera des
" plus efficaces, d'autant plus qu'une volonté énergique et dévouée est appelée par le gou-
" vernement à diriger vers ce *centre* plein d'avenir pour les familles pauvres, tout ce qu'il
" y a de surplus dans la population des anciennes paroisses et à présider à la formation des
" nouvelles paroisses qui vont surgir comme par enchantement sur tout le parcours de ce
" *grand chemin provincial*, dans un temps plus ou moins loin."

La section ouverte à l'ouest du chemin Elgin, dans le township Garneau, l'a été sous la surveillance de M. Carrière.

Trois milles et 17 arpens ont été ouverts et parachevés, à l'exception des 5 derniers arpents qui n'ont été qu'ouverts seulement. Le coût en a été de $543 par mille.

" Deux ponts assez considérables, " dit M. Carrière, " ont été construits durant la

" saison. Le premier, qui a coûté $95.90, mesure 70 pieds de longueur. Le second, " beaucoup plus vaste, mesure 275 pieds, dont 190 pieds sont pontés en bois équarris, et " le reste en forme de terrasse (mesurant 85 pieds) est construit de bois et de terre rap- " portée. Il a été nécessaire de lui donner une élévation d'environ cinq pieds et demi de " hauteur sur le niveau actuel de l'eau, afin d'empêcher les inondations du printemps de le " détruire. Le coût de ce dernier pont s'élève à $258 50.

" De plus, il a été construit 9 petits ponts de ruisseaux, mesurant ensemble 53 pieds " de pavé qui ont coûté $33.40, et fait ouvrir plusieurs cents pieds de fossé d'égouttement " à travers la forêt qui ont coûté environ $23.60...

....

" Je m'estime heureux d'avoir l'agréable occasion d'ajouter que l'ouverture de ce che- " min va créer en faveur de la colonisation un bien incalculable. Les terres par où passe " ce chemin sont considérés comme étant de qualité supérieure et très facile d'exploita- " tion. J'en juge plus intimement encore à la vue des gens qui ne se contentent de suivre " les progrès d'ouverture du chemin pour les prendre, mais vont à l'avance s'en emparer " et faire des abattis. Il y a déjà des lots sur lesquels on a fait jusqu'à 12 et 14 acres " d'abattis, et ce, depuis seulement l'époque où nous avons commencé nos travaux d'ouver- " ture, dans le mois de juillet dernier. Deux colons, paraît-il, vont hiverner sur des lots " qu'ils défrichent actuellement, afin d'être plus en demeure de les avancer et de les ense- " mencer au printemps.

" On m'informe en outre que tout ce terrain situé entre ce chemin et la ligne provin- " ciale est également propre à la colonisation. Le sol est partout riche et uni. Un grand " nombre de petites rivières et ruisseaux importants sillonnent cet immense territoire ap- " pelé à devenir le centre d'une colonisation active et puissante, puisque la sollicitude du " gouvernement s'étend sur toute cette partie de territoire qui doit être un jour traversé " par ce *grand chemin de colonisation* qui s'ouvre parallèlement au fleuve près de la Chau- " dière jusqu'au chemin conduisant à Ristigouche.

" Cependant en regard de ce beau côté de la question de la colonisation, en cette par- " tie du pays, il est vraiment pénible de voir avec quel acharnement les déprédations se " commettent dans la forêt. Bientôt il ne restera plus que quelques rares pins, oubliés " ça et là sur les lots destinés à une prochaine colonisation. Malgré les avis du gouver- " nement, les pillards abondent et font main basse sur tout le bois de construction qu'ils " trouvent.

" Le gouvernement ferait un acte de patriotisme rare en suspendant même tout-à-fait " le système de la coupe des bois en ce qui regarde ce territoire qui, bientôt, sera appelé à " être colonisé d'un bout jusqu'à l'autre.

" A trois milles plus loin du lieu où nos travaux ont été suspendus, allant vers l'ouest, " j'ai rencontré, dans une excursion que j'ai faite, une petite rivière très profonde qui coule " vers le sud et va se jeter dans la rivière St. Jean, qui me paraît être destinée à rendre " d'importants services au commerce et à l'industrie en alimentant les fabriques et les " moulins qui pourront s'élever en cet endroit. Je ne doute nullement qu'elle ne soit na- " vigable pour les petites embarcations, vu sa largeur qui n'est pas moins de 30 à 40 pieds, " à l'endroit où passe le chemin Taché, et à sa grande profondeur. Elle me paraît exempte " des *embarras* qui d'ordinaire couvrent ces sortes de rivières. D'ailleurs je ne fais que " noter le fait, laissant au temps le soin de nous développer les avantages qu'elle est sus- " ceptible d'offrir."

Dans le comté de Bellechasse, la confection du chemin Taché, placé sous la surveillance de M. Elie Audet, est maintenant effectuée jusqu'à la distance de 19 milles et 17 arpents de son point de départ.

" Quatre milles et neuf arpents du chemin Taché, " dit M. Audet, " ont été ouverts " cette année à une largeur de 20 pieds dans le township Mailloux ; 5 milles et 8 arpents " ont été parachevés dans le township Montminy ; enfin, 2½ milles de chemin ouvert l'an- " née dernière, mais considérablement endommagés par la crue des eaux de la Fourche du " nord-ouest, le printemps dernier ont été parachevés dans le cours de cet été.

" Les 19½ milles qui sont ou complétés ou ébauchés, traversent les townships Buck- " land, Mailloux et Montminy.

" 19½ milles sont fréquentés par des voitures d'été

" Le coût par mille du chemin parachevé cette année, sans y comprendre les ponts, " est de $393 35..

....

" Il y a 61 ponts formant une longueur totale de 917 pieds, y compris les culées qui coûtent en tout $501.70, ou $0.55 par pied linéaire sur la largeur du chemin : il y a " aussi 10 pontages ou fascinages formant 62½ arpents qui coûtent en totalité $374.00, ou " une moyenne de $6 par arpent.

" Outre les 61 ponts sus-mentionnés il en a été érigé un plus considérable sur la " rivière dite Fourche-du-Pin, dans le chemin Taché ; ce pont a 84 pieds de culées et 40 " pieds de lambourdes, ou 132 pieds de longueur, est fait solidement et coûte $301.71.

" Le terrain de chaque côté du chemin Taché est partout de bonne qualité et propre " à la culture, quoique généralement pierreux.......................................

....

" La colonisation, dans les townships Buckland, Mailloux et Armagh, suit le progrès " que je signalais dans mon dernier rapport, si même il n'est pas encore plus frappant. " Les défrichements s'agrandissent chaque année, la forêt recule, de nouveaux habitants " montent chaque semaine rejoindre leurs devanciers ; la cabane de bois rond a déjà fait " place en plusieurs endroits à une maison plus grande, plus commode et plus élégante......

....

" Les terres établies depuis 4, 5 et 6 ans et passablement avancées, se vendent ou " valent de $700 à $1,200. En moyenne, je pense que la valeur de la propriété augmente " d'au moins ⅓ par année depuis 3 ou 4 ans, dans les townships Buckland, Armagh et " Mailloux."

COMTÉ DE DORCHESTER

Chemin de Frampton à Buckland.

Conducteur :—REVD. L. ROUSSEAU.

Montant approprié en 1860,	- - - -	$200.00
Do payé,	- - - - - - -	200.00

Ce chemin part de la ligne qui sépare le 11me rang de Frampton du 2me rang de Buckland et traverse entre les lots Nos. 25 et 26, les 2me, 3me et 4me rangs de Buckland, et devra continuer ainsi jusqu'à ce qu'il rencontre le chemin qui conduit au township Mailloux.

La modique somme appropriée aux travaux de ce chemin n'a pas permis de l'ouvrir au-delà du troisième rang. La partie qui traverse le 2me rang est complétée, mais celle qui traverse le troisième rang est à peine passable en voiture d'été.

Les terres qui se trouvent dans les environs du chemin sont bonnes et concédées en grande partie.

L'on trouve ce qui suit dans le rapport du Révd. M. Rousseau : " Depuis trois ans " que je réside à St. Malachie, 70 familles à peu près sont venues s'établir à Buckland et " à Standon, et un bon nombre d'autres attendent que les chemins soient ouverts, surtout " à Standon, pour venir s'y fixer.

" Dans le courant de l'année dernière une chapelle a été bâtie à Standon, et un terrain a été acquis dans le township de Ware, par l'évêque de Québec pour la même fin."

Comme ce chemin nécessite du minage, M. Rousseau pense qu'il coûtera $400 du mille.

Ce chemin est verbalisé.

Grand chemin (Main road) de Frampton Est.

Conducteur :—Wm. Henderson.

Montant approprié en 1860, - -	$150.00
Do payé - - - - - -	150.00

Le montant de cette appropriation a été employé à améliorer ce chemin. Il est maintenant praticable pour les voitures de toutes sortes.

Ce chemin commence à la ligne nord-ouest de Frampton et se continue le long du neuvième rang vers la rivière Etchemin.

M. Henderson, qui est un des anciens habitants et riche propriétaire de Frampton, est un des amis de la colonisation. Ce monsieur m'a transmis un rapport rempli de détails intéressants dont je crois devoir produire ici quelques extraits.

" Ce chemin, dit M. Henderson, est un des plus importants dans cette partie du pays. " Il conduit à de grandes étendues de terrains en bois debout dans les comtés de Dor-" chester et de Beauce. Lorsqu'il aura été ouvert comme il a été tracé, depuis l'angle " nord de Cranbourne jusqu'à la rivière Etchemin, sur le lot No. 32, 5me rang, il sera la " principale voie conduisant à une grande étendue de terrain située dans les profondeurs, " et sera également utile au commerce et à la colonisation.

" Dans les environs les pouvoirs d'eau sont nombreux ; des carrières de pierre à chaux " ont été ouvertes. On trouve du minerai de fer dans Cranbourne, et il est probable que, " à en juger d'après la nature de la formation primitive des rochers, d'autres métaux d'une " plus grande valeur seront découverts."

M. Henderson dit qu'il reste peu de terre non habitée dans Frampton, que la partie ouest de Standon est aussi bien établie, que Cranbourne progresse, mais plus lentement.

Suivant ce monsieur, il resterait encore suffisamment de bois pour les besoins futurs des localités.

Il est un fait digne d'être remarqué par les cultivateurs, " c'est que, dit encore M. " Henderson, les gelées du printemps, depuis 20 ans, causent plus de dommages que celles " de l'automne, et que c'est toujours dans la première semaine de juin qu'elles survien-" nent." Ces remarques ne sont applicables qu'à Frampton et Standon.

Une petite, mais jolie église a été construite en 1860 par les habitants protestants de Standon. Les catholiques y ont aussi érigé une église.

Dans Frampton il y a deux églises protestantes et une catholique. Dans Cranbourne il y a aussi deux églises, une catholique, l'autre protestante.

Un pont, qui a coûté $1200, a été construit par le gouvernement sur la rivière Etchemin.

Il faudrait à peu près $300 pour compléter ce chemin.

Chemin de Sainte Claire à Frampton.

Conducteur :—Revd. L. T. Bernard.

Montant approprié en 1860, - - - - -	$100.00
Montant payé, - - - - - - - - -	100.00

Les travaux exécutés dans ce chemin consistent en améliorations aux côtes et au pont de la rivière des Abénaquis, dans la paroisse de Ste. Claire, sur le chemin qui conduit à Frampton Est.

Je ne saurais trop louer le zèle des habitants de Ste. Claire qui, sur l'invitation de leur curé, le Révd. M. Bernard, ont contribué à la confection de ces travaux pour un montant de $152, tant en argent qu'en matériaux.

COMTÉ DE BEAUCE.

Chemin de Shenley.

Conducteur :—ADRIEN BLOUIN.

Montant approprié en 1860, - . - -	$600.00
Montant payé, - - - - - - - - -	600.00

Voir la description de ce chemin dans mon rapport de l'an dernier.

Huit milles de ce chemin sont parachevés ; six milles l'ont été en 1859, et deux milles cette année. Toute cette étendue est propre aux voitures à roues.

Le coût de ce chemin par mille a été de $230, y compris un pontage sur terre de près d'un mille d'étendue.

Ce township possède un sol très fertile. On y voit beaucoup de beaux bois francs et du bois de construction.

" La colonisation, dit M. Blouin, a fait des progrès rapides depuis les quatre dernières " années, dans le township Shenley, et l'autorité ecclésiastique n'attend que le complément " de ce chemin pour y bâtir une église.

" La récolte y a été abondante, surtout celle du seigle, de l'orge et de l'avoine."

Ce chemin est verbalisé.

M. Blouin estime qu'il faudrait une somme de $800 à $1000 pour parachever ce chemin.

COMTÉS DE LOTBINIÈRE ET MÉGANTIC.

Chemin de Craig.

Montant approprié en 1859 - - -	$500 00
Montant payé en 1860 - - - - -	417 60
Balance restant, - - - - -	$82.40

Après avoir consulté plusieurs des hommes les plus intelligents des deux comtés, il a été décidé que le montant de cette appropriation serait employé à la reconstruction de trois ponts situés sur les cours d'eau assez considérables et qui étaient dans un état périlleux, ayant en grande partie été détruits par les crues de l'automne de 1859.

En conséquence, le pont de la rivière à la Fourchette (Forks river) et celui situé sur un ruisseau près de l'église anglaise, connu sous le nom de Arthur Bridge, ont été construits sous la surveillance des autorités municipales de St. Sylvestre, le 1er au prix de $233.60, et le 2me pour la somme de $149.

De plus une somme de $35 a été affectée aux réparations du pont sur la rivière Osgood, dans Leeds. M. W. Hume, qu'a bien voulu se charger de la surveillance de ces travaux, m'écrit, à la du 30 janvier dernier, que le pont a été réparé de manière à offrir un passage sûr pour les voyageurs, et que des matériaux suffisant sont rendus sur les lieux pour exécuter au printemps prochain les travaux qui restent encore à faire pour le parachèvement du pont.

COMTE DE NICOLET.

Chemin entre Maddington et le chemin d'Aston.

Conducteur :—Révd. P. de Villers.

Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	$300 00
Montant payé - - - - - - - - - - - -	300 00

Ce chemin a son point de départ au chemin de front de la concession St. Louis, dans la paroisse Ste. Gertrude, et se termine à la rivière de Bécancour qui sépare le township Maddington du township d'Aston ; sa longueur est de quatre milles. Il est verbalisé.

Ce chemin a été ouvert, cette année dernière, dans toute sa longueur et est passable pour les voitures d'hiver seulement.

M. de Villers estime que le chemin achevé coûtera $220 par mille, sans comprendre six ponts dont le coût est évalué à $70.

La nature du terrain où passe le chemin paraît bonne pour la culture.

Le sapin, le bouleau, le cèdre, l'épinette et le pin sont les bois qu'on y rencontre.

Les remarques qui suivent sont prise du rapport que m'a adressé M. de Villers.

" Ce chemin servira à faire communiquer ensemble les colons des townships de Mad-" dington et d'Aston, et sera très avantageux pour les habitants des paroisses Ste. Ger-" trude, Gentilly et St. Pierre-les-Becquets qui voudront se rendre au dépôt du chemin " de fer des Trois-Rivières à Arthabaska, et deviendra, dans quelques années, une grande " voie de communication pour tout le comté de Nicolet, il facilitera de plus la colonisation " de la partie nord du township de Maddington."

" Depuis que les travaux sont commencés sur ce chemin, plusieurs personnes ont fait " des démarches pour acheter les lots qui l'avoisinent.

" Le township de Maddington était un des townships du Bas-Canada le plus riche en " bois de commerce, mais il a été tellement exploité que maintenant plusieurs colons ne " trouvent pas un seul morceau de bois propre pour leurs bâtisses. Je ne crains pas de " dire que si le bois qui boisait autrefois le terres de Maddington existait encore, ce bois " suffirait pour payer le fonds de ces terres et faire vivre leurs habitants pendant plusieurs années."

COMTÉ D'ARTHABASKA

Chemin de la station d'Arthabaska à Stanfold.

Conducteur :—Raphael Richard.

Montant approprié en 1860 - - - - - - -	$300 00
Monatnt payé - - - - - - - - - - - -	300 00

Ce chemin a son point de départ à la Rivière du Loup, dans l'augmentation du 11me lot du 5me rang d'Arthabaska.

M. Richard a commencé ses travaux à la Rivière du Loup et a ouvert 2½ milles de chemin praticables pour les voitures d'hiver seulement.

La nature du sol que traverse ce chemin est généralement de bonne qualité. Les bois qu'on y trouve sont le merisier, l'érable, la pruche, l'épinette rouge et blanche, et le cèdre.

Ce chemin, suivant M. Richard, sera d'un grand avantage pour la colonisation et raccourcira de beaucoup la distance à parcourir pour se rendre de Stanfold à la station d'Arthabaska.

Il existe, près de ce chemin, un pouvoir d'eau considérable sur lequel M. Richard a construit des moulins à farine, à scie et à bardeau.

La récolte, cette année, a été bonne dans ces localités et n'a nullement soufferte de la gélée.

L'on estime à $1300 la somme qu'il faudrait pour terminer ce chemin.

Chemin de Maddington.

Conducteur :—V. St. Germain.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - - - - -	$47.00
Montant payé - - - - - - - - - - - - - - - - -	47.00

Cette balance de $47 a été employée cette année dernière dans les parties du chemin qui avait le plus de besoin d'être améliorées.

M. St. Germain termine ainsi une lettre qu'il m'écrivait le 12 novembre dernier :

" J'ajouterai néanmoins que ce chemin, bien qu'il ne soit pas parfait, offre cependant " une bonne voie de communication avec les Trois-Rivières, vu qu'il est praticable pour " les voitures d'été dans toute son étendue."

Chemin de Bulstrode à Aston.

Conducteur :—Stanislas Piché.

Montant approprié en 1860 - - - - -	$150.00
Montant payé - - - - - - - -	150.00

Ce chemin commence sur le No. 6 du 12ème rang de Bulstrode, traverse ce township et se termine à la ligne d'Aston où il joint le chemin Prince.

Deux milles de ce chemin ont été rendus praticables pour les voitures à roues.

Six ponts, 4 de 15 pieds et 2 de 6, formant ensemble une longueur de 72 pieds de pontage ont été construits et ont coûté 2s. 6d. le pied courant.

Le terrain qu'il traverse est d'assez bonne qualité. Les bois y sont mêlés.

Ce chemin sera très utile aux colons de Bulstrode, Horton et Aston.

La colonisation fait dans ces localités beaucoup de progrès. Depuis deux ans on a construit trois chapelles dans Aston, une dans Horton et une dans Warwick, et le site pour en bâtir une autre dans Bulstrode a été marqué.

Ce chemin est verbalisé, et M. Piché croit qu'avec $800 on pourrait le compléter.

Chemin de Chester Est et Ouest.

Conducteur :—E. G. Paradis.

Montant approprié en 1860, - - - - - - -	$275.00
Montant payé, - - - - - - - - - -	275.00

Ce chemin, long de douze milles, a son point de départ à la ligne qui divise les townships d'Halifax et de Chester est, et se termine dans le 10ème rang de Chester ouest, à la jonction du chemin Pacaud avec le chemin Craig. Ce chemin, commencé en 1859, est maintenant ouvert dans toute son étendue. Dix milles sont propres aux voitures d'hiver seulement, et deux milles ont été rendus praticables pour les voitures d'été, dans la moitié de sa largeur.

Il a été construit sur ce chemin dix-neuf ponts formant ensemble 76 pieds de pontage, et qui ont coûté $72.

Il existe deux pouvoirs d'eau le long de ce chemin.

Le terrain est assez bon et couvert de bois mêlé. " La colonisation," dit M. Paradis, " fait beaucoup de progrès dans Chester est : 75 nouvelles familles s'y sont fixées depuis ces trois dernières années.

Ce chemin est verbalisé.

M. Paradis pense qu'il faudrait une somme de $4000 pour le compléter.

Chemin Craig.

Conducteur :—JASPER E. EMERSON.

Balance de l'appropriation de 1859, - - - -	$ 29 82
Montant approprié en 1860 - - - - - -	275 00
	$304 82
Montant payé - - - - - - - - - -	304 82

Il a été décidé que le montant de cette appropriation serait employé à améliorer cette partie du chemin Craig situé s Chester, entre la ligne de Tingwick et la rivière Nicolet. L'étendue ainsi améliorée est quatre milles et demi.

Ces réparations ont coûté $43.20 par mille, sans y comprendre les ponts.

Plusieurs ponts ont été réparés ; il a aussi été *fasciné* et ponté une certaine étendue de chemin.

Extrait du rapport de M. Emerson :

" Le sol dans ces localités est très productif et bien boisé. Les pouvoirs d'eau sont " nombreux, et l'on a trouvé du minerai de cuivre dans plusieurs townships avoisinant, " lequel a été trouvé bon par les hommes de l'art.

" La population de Chester, Tingwick, Warwick, Ham, Hotton et Woolfestown s'est " accrue très considérablement depuis ces sept dernières années. Les colons, venus des sei- " gneuries, sont des Canadiens-français industrieux et sobres, ce qui les rend très propres à " former une bonne classe de colons.

" Il se fait un grand commerce de bois dans la vallée de la rivière Nicolet ; une seule " maison a descendue l'année dernière, par cette rivière, jusqu'à cent mille billots.

" Les gelées n'ont fait aucuns dommages à la récolte qui a été excellente.

" Une église a été bâtie cette année dans Ham, et le site pour une autre église a été " marqué dans Chester Est.

" La valeur de la propriété s'est accrue de 30 pour cent depuis ces trois dernières " années."

Chemin de Ham à Tingwick.

Conducteur :—PIERRE PRINCE.

Montant approprié en 1858 - - - - - -	$200 00
do do en 1860 - - - - - - -	200 00
	$400 00
Montant payé - - - - - - - - - - - -	400 00

Ce chemin part du chemin Pacaud sur le 1er rang de Ham sur le No. 25, à cinq arpents de la ligne qui sépare Chester et Ham. Il passe sur les Nos. 24, 23, 22, 21, 20, 19, 18, 17, 16 et 15, du 1er rang de Ham et traverse ensuite la ligne entre Ham et Tingwick et se continue diagonalement sur le No. 3 du 11me rang, sur le No. 7 du 10me rang, sur le No. 9 du 9me, sur le No. 12 du 8me et sur le No. 18 du 7me rang où il joint le chemin ouvert par M. Farwell, connu sous le nom de chemin de Warwick et Tingwick.

Vingt-deux ponts dont les pontages sont de 376 pieds de longueur ont été construits.

Ce chemin, quoique non rachevé, est néanmoins propre au roulage.

Le terrain, quoique difficile à défricher, est de bonne qualité. Le bois y est de diverses espèces. Presque toutes les terres qui bordent ce chemin ont été prises et sont en partie occupées depuis qu'il a été ouvert.

Il existe sur ce chemin un pouvoir d'eau très considérable sur lequel M. Prince a construit un moulin.

Ce chemin est verbalisé.

M. Prince dit qu'il y a des indices de mine de cuivre et de plomb dans les environs.

Une église catholique sur le chemin Pacaud, dans Ham, a été construite en 1860. On se propose d'en bâtir une autre sur le chemin de Ham et Tingwick.

" Depuis le mois de mai, dit M. Prince, nous connaissons 75 familles qui se sont " établies dans le township de Ham, et je crois que dans les towships voisins il en est " venu autant."

Chemin de l'église de Tingwick à Hall's Town.

Conducteur :—J. R. MURPHY.

Montant approprié en 1860 - - - - - - -	$150 00
Montant payé - - - - - - - - - - - - - -	150 00

Dans le chemin de Warwick à Tingwick, fait ces années dernières sous la surveillance de M. W. Farwell, il restait à ouvrir trois-quarts de mille entre l'église St. Patrice de Tingwick et Hall's Town, et c'est ce qu'a fait cette année M. Murphy avec la somme appropriée.

Il a aussi été construit six ponts mesurant ensemble 140 pieds de pontage et des fossés tout le long de cette section de chemin.

Le chemin de Warwick à Tingwick est maintenant ouvert dans toute son étendue, mais il n'est praticable pour les voitures à roues que dans un tiers de sa longueur.

Une belle église en pierre a été construite cette année dans le township de Tingwick.

Chemin de la chapelle de Bulstrode au village Héroux dans Warwick.

Conducteur :—WM. FARWELL.

Montant approprié en 1860, - - - -	$500.00
Montant payé, - - - - - - - -	500.00

Cette section de chemin, longue d'à peu près 5½ milles, a été améliorée sur une étendue de deux milles et demi : les trois milles restant ont été ouverts en 1860, mais comme cette partie du chemin passe à travers une savane qui aura besoin d'être égouttée et *fascinée*, elle ne peut servir qu'aux voitures d'hiver.

Il reste encore six arpents à ouvrir dans Bulstrode.

M. Farwell a de plus fossoyé et fasciné à peu près un mille de chemin entre Warwick et Tingwick.

Ce chemin passe généralement à travers de bonnes terres. Les townships de Warwick et Tingwick s'établissent rapidement ; les colons sont en partie des Canadiens français, et l'on a commencé à construire une église catholique au village Héroux, sur un terrain donné par M. Farwell.

M. Farwell dit que la valeur de la propriété foncière a augmenté de 45 à 50 pour cent depuis ces trois dernières années, et il évalue à $1000 la somme qu'il faudrait pour compléter ce chemin.

COMTÉS D'ARTHABASKA ET DRUMMOND.

Chemin d'Arthabaska à Drummondville.

Conducteur :—JAMES GOODHUE.

Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	$350 00
Montant payé - - - - - - - - - - - -	350 00

A ce qui a déjà été fait dans cette route, M. Goodhue a ajouté, cette année, un mille

et demi de chemin qu'il a ouvert et completé. Depus il a réparé quatre milles de chemin dont toute l'étendue est propre au roulage.

Le chemin fait cette année a coûté $400. Il a été construit des ponts dont les pavés ont 176 pieds de longueur. M. Goodhue a aussifait 100 pieds de pontage sur terre. Le sol, dans la partie d'Arthabaska, est passement bon, étant composé d'un sable léger, et en quelques endroits sur les bords de la rivière Nicolet d'une grande fertilité.

Il y a dans les environs de ce chemin une grande quantité de bois propre aux besoins des colons.

" Ce chemin, " dit M. Goodhue, " est la voie de communication la plus directe et la " plus courte entre la partie ouest du district judiciaire d'Arthabaska et le chef-lieu,"

Deux églises ont été construites le long de ce chemin, une dans Warwick et l'autre dans Horton.

Voir mon rapport de l'an dernier.

COMTÉ DE DRUMMOND.

Chemin de la Station d' Upton à Drummondville

Conducteur :—E. J. Hemming.

Montant approprié en 1859	- - - - - - -	$300 00
Montant payé en 1859, $224 20		
do do en 1860 76 80	- - - - - -	300 00

Cette somme a été employée, partie en 1859 et partie en 1860' à améliorer ce chemin qui passe à travers des endroits bas et *savaneux*.

Une étendue d'à peu près un mille et un quart a été pontée et couverte de gravier. Il reste encore une étendue de chemin de 20 arpents en terre noire qui ne pourra être passable le printemps et l'automne que lorsqu'elle aura été pontée. Vu la rareté, dans les environs, du bois nécessaire pour effectuer ces ouvrages, M. Hemming pense qu'ils ne coûteront pas moins de deux piastres par perche de longueur.

Chemin en arrière de Kingsey.

Conducteurs :—A. Cassidy et W. Marston.

Montant approprié en 1860 - - - - - - - - -	$500 00
Montant payé - - - - - - - - - - - -	300 00
Balance restant - - - - - - - - - - -	$300 00

La longueur projetée de ce chemin est de neuf milles. Il commence au chemin de Danville sur le lot No. 11 du 10me rang et est ouvert l'espace de trois milles jusqu'au lot No. 22 du 9me rang de Kingsey. Cette étendue de chemin n'est pas parachevée et n'est praticable que pour les voitures d'hiver seulement.

Il a aussi été construit un pont qui a coûté près de $50.

Le terrain par où passe ce chemin est en certains endroits sablonneux et en d'autres de terre forte. Son ouverture donnera accès à une certaine étendue de terrains vacants. L'on y trouve de bons pouvoirs d'eau.

Les bois ont été exploités dans ces localités mais il en reste une quantité suffisante pour les besoins futurs des colons,

Ce chemin est verbalisé.

Chemin de St. Guillaume et St. Bonaventure.

Conducteur:—G. T. Peltier.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - - - -	$100 00
Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	200 00
	$300 00
Montant payé - - - - - - - - - -	230 00
Balance restant - - - - - - - - -	$ 70 00

Dix-huit arpents de savane, dans ce chemin qui a été ouvert par les propriétaires de terrains dans le township d'Upton, ont été pontées sous la surveillance de M. Peltier à raison de dix piastres l'arpent.

Ce chemin, situé dans la paroisse de St. Bonaventure, ouvre une voie de communication entre la rive ouest de la rivière St. François et un autre chemin qui conduit à Drummondville. Il est praticable pour toute espèce de voitures, en toutes saisons, à l'exception de 5 arpens qui sont encore très difficiles à passer.

Le terrain qui a été ponté est de terre noire ou végétale d'une profondeur de 8 à 9 pieds.

On a commencé à construire dans cette paroisse une église en pierre.

M. Peltier estime à $75 le complétement de ce chemin.

Chemin de la Station (chemin de fer) de Durham à Ely Nord.

Conducteur :—Asa Leighton.

Montant approprié en 1860 - - - - -	$300 00
Montant payé - - - - - - - - -	211 86
Balance restant - - - - - - -	$ 88 14

Ce chemin a été ouvert sous la surveillance de M. F. Blanchard. L'ouvrage que M Leighton a fait faire cette année a été de l'unir et fossoyer. Toute son étendue est praticable pour les voitures à roues. Il a été verbalisé par l'autorité municipale, et il a été pourvu à son entretien.

Le terrain qu'il traverse est de qualités diverses, généralement bon et couvert de bois francs sur les hauteurs, et de cèdre et d'épinette dans les bas-fonds. Il passe dans la partie sud-est d'Acton à travers un magnifique côteau de bois franc.

Depuis trois ans il s'est formé plusieurs établissements le long de ce chemin, qui paraissent être en voie de prospérité.

De très grandes quantités de pin et d'épinette rouge ont été enlevées; mais d'après le rapport de M. Leighton il paraîtrait qu'il reste encore assez de ces bois pour les besoins futurs des localités.

Une église épiscopale et une chapelle catholique ont été construites auprès de la station à Durham.

M. Leighton est d'opinion que $500 suffiraient pour compléter le chemin

---

Chemin de Wickham, du dépôt d'Acton.

Conducteur :—Thomas Brady.

Montant approprié en 1890 - - - - - - -	$400 00
Montant payé - - - - - - - - - -	261 50
Balance restant - - - - - - - - - -	$138 50

Ce chemin commence au centre du lot No. 8 (le No. du rang est omis dans la copie du procès-verbal qui m'a été envoyée) au grand chemin de Wickham et traverse les 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e et 12e rangs jusqu'à la ligne qui divise Wickham et Acton. Il ouvre une communication entre Wickham et la voie ferrée dans Acton. Sa longueur projetée est de huit milles. Il est verbalisé.

" On ne trouve point de carrière de pierres à chaux," dit M. Brady, " dans les envi- " rons du chemin, mais on y voit des indications de fer (de Bogore) de cuivre. On y " trouve aussi des pouvoirs d'eau."

M. Brady pense qu'il faudrait à peu près $300 par mille pour compléter le chemin.

COMTÉ DE WOLFE.

Chemin Mégantic.

Conducteur :—J. T. Lebel.

Balance de l'appropriation de 1858, - - -	$305 75
Montant payé en 1860 - - - - -	305 75

Les travaux de réparation du chemin Mégantic, suspendus dans l'automne de 1858, ont été repris en 1860, et la balance restant a été suffisante pour réparer ce chemin d'une manière durable, dans le township de Garthby.

Les travaux exécutés sont un mille de chemin réparé, avec fossés nettoyés, un mille *fasciné* et couvert de terre, huit arpents et demi pontés à neuf et couverts de terre.

Des garde-fou ont été posés aux ponts sur une longueur de 125 pieds.

Il reste encore certaines améliorations à faire au chemin Mégantic dans Stratford.

M. Lebel recommande de changer le site du chemin depuis le lot No. 1 jusqu'au lot No. 4, dans le 2me rang sud-ouest de Winslow, afin d'éviter en partie une côte très difficile et très longue.

M. Lebel croit qu'il faudrait une somme de $800 pour effectuer ces améliorations.

Chemin de Weedon à Tingwick.

Conducteur :—Charles Tanguay.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - - -	$400 00
Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	300 00
	700 00
Montant payé - - - - - - - - - - -	700 00

Voir mon rapport précédent pour la désignation de ce chemin.

Il a été complété cette année deux milles de chemin, lesquels réunis à ce qui a été parachevé l'an dernier donne une étendue de 3½ milles de chemin praticables pour les voitures d'été. Il reste encore 1½ mille à compléter pour terminer entièrement cette voie de communication importante, longue de cinq milles.

Il a été construit 4 petits ponts et 3½ arpents de pontage et fascinages.

Pour la description de la nature des terrains que traverse ce chemin, et les grands avantages que le township de Weedon offre à la colonisation, je prends la liberté de vous référer à mon rapport de l'an dernier.

Ce chemin ne pourra être complétement utilisé que lorsqu'il aura été fait un pont sur la rivière St. François. Il se trouve un nombre de terrains déjà occupés dans le premier rang de Weedon et de Tingwick dont les propriétaires ont besoin de la construction de ce pont.

COMTÉS DE RICHMOND ET WOLFE.

Chemin de Windsor et Wotton.

Conducteur :—Remi Benoit.

Montant approprié en 1858 - - - -	$500 00
do do en 1859 - - - - -	300 00
do do en 1860 - - - - -	300 00
	$1100 00
Montant payé - - - - - - - -	150 00
Balance restant, - - - - - - - - -	$950 00

Le chemin de Windsor et Wotton a son point de départ à *Windsor Mills* sur la rivière St. François, traverse tout le township de Windsor et se termine au 2me rang de Wotton, distance d'environ 15 milles.

M. Benoit m'ayant transmis, sur ses travaux et sur les localités que traverse ce chemin, un rapport aussi judicieux que bien écrit, j'en donne ici quelques extraits :

" Cinq milles environ de ce chemin sont parachevés à partir du point de départ, et le " reste n'est ouvert qu'en divers endroits et n'est praticable que pour les voitures d'hiver " seulement jusqu'au premier rang de Windsor, lieu où j'ai commencé mes opérations cet " automne.

" Il a été ouvert cet automne environ deux milles de ce chemin à partir du premier " rang de Windsor jusqu'au deuxième rang de Wotton ; mais vu que la saison était avan- " cée, et craignant que la neige ne vint nuire à nos opérations, et de plus n'ayant qu'une " petite somme d'argent à employer cette année, je n'ai fait ouvrir cette partie du chemin " que de la largeur nécessaire pour faire un bon chemin d'hiver, c'est-à-dire de 18 à 20 " pieds, et quoique ces deux milles de chemin ne soient pas entièrement parachevés, ils sont " cependant très propres au roulage.

" J'ai fait construire dans ces deux milles de chemin 5 pontages appuyés sur des lam- " bourdes et mesurant réunis environ 425 pieds, et dont le plus long de 280 pieds a coûté " environ $25. Dans grand nombre d'endroits j'ai fait mettre des fascines que j'ai fait " recouvrir de terre. Cette partie du chemin, quand elle sera parachevée, pourra coûter " environ $125 par mille.

" Le chemin de Windsor et Wotton donnera un grand avantage à la colonisation, en " ce qu'il conduira ceux qui désirent s'établir à visiter l'immense quantité de beaux terrains " qui bordent cette route d'un bout à l'autre. De plus ce chemin sera d'une grande uti- " lité, en ce qu'il facilitera la communication des habitants des townships de Ham, Wotton, " Windsor et des townships environnants avec Sherbrooke, centre de toutes les affaires.

" Il y a dans les environs de ce chemin d'excellents pouvoirs d'eau où fonctionnement " des moulins à scie et à farine.

" On a découvert cet été quelque trace de mine de cuivre dans les townships de Wind- " sor et de Wotton. Je suis informé qu'on a aussi trouvé des couches de charbon dans " les environs du township de Wotton..

....

" La colonisation a fait de grands progrès dans les townships environnants, et surtout

" dans Windsor où il s'est établi depuis deux ans plus de soixante familles et où l'on voit
" tous les jours des étrangers qui viennent visiter les terres..

" Au printemps dernier il y a eu une jolie église construite dans le township de
" Wotton..

" Le chemin de Windsor et Wotton est verbalisé dans toute sa longueur."

COMTÉ DE COMPTON.

Chemin St. François.

Conducteur :—Pierre Gagné.

Montant approprié en 1860 - - - - -	$100.00
Montant payé - - - - - - - - - -	100.00

Avec cette somme, M. Gagné a amélioré la partie du chemin St. François qui se trouve entre la rivière Felton et la rivière du Sauvage.

Ces travaux consistent dans l'amélioration de divers endroits presqu'impassables pour les voyageurs par le grand nombre de grosses pierres qui obstruaient le passage. Plusieurs endroits bas ont aussi été couverts de *fascines*, mais le manque de fonds suffisants a été la cause qu'on n'a pu les recouvrir de terre.

Il y aurait encore trois milles de chemin qui auraient besoin d'être améliorés dans la partie nord de Winslow.

La partie du chemin St. François située dans la partie nord de Winslow, (paroisse St. Romain) est verbalisée.

M. Gagné estime qu'il faudrait encore $400 pour rendre ce chemin passable.

Chemin de St. François.

Conducteur :—David McIver.

Montant approprié en 1860 - - - - -	$200.00
Montant payé - - - - - - - - -	200.00

Deux milles et demi de ce chemin ont été réparés en 1860 par M. McIver. La section qui a été réparée est située dans Winslow et court de Stornaway vers le nord-est dans une savane où l'on trouve une couche de terre noire de 4 pieds d'épaisseur.

Ce chemin a été ouvert il y a trois ans et n'a pas encore été réparé par les municipalités. Suivant les dernières et récentes informations que j'ai reçues, il paraîtrait même que les autorités municipales n'auraient pas encore pourvu à son entretien ni à celui de ses ponts. Ce chemin est pourtant une des grandes et principales voies des townships de l'Est.

Si la loi ne contraint pas les municipalités à se charger de l'entretien de ce chemin et autres semblables, et deviendra nécessaire, même cette année, que les réparations y soient faites à même le fonds de colonisation, car telle est l'utilité de ces chemins que ce qui reste encore à réparer ne peut rester dans son état d'abandon actuel sans que la colonisation en souffre beaucoup.

Chemin Mégantic

Conducteur :—John Noble.

Balance de l'appropriation de 1858 - - - -	$ 61.70
Montant approprié en 1860 - - - - - -	400.00
	$461.70
Montant payé - - - - - - - - -	400.00
Balance restant - - - - - - - - -	$ 61.70

Deux milles et un quart ont été cette année dernière complétés, et cette voie si importante pour les townships de l'Est, longue de 37 milles, est maintenant ouverte jusqu'au lac Mégantic.

Par sa jonction avec le chemin Pacaud auprès du lac Nicolet, elle ouvre une communication directe entre le grand et beau lac Mégantic et le chemin de fer à Arthabaska.

Le chemin Mégantic proprement dit passe à travers Wotton, Ham, Garthby, Stratford, Winslow et Whitton, et le chemin Pacaud auquel le chemin Mégantic est relié, traverse Ham encore et partie de Chester. On pourra se former une idée des progrès de la colonisation et de l'utilité de ces voies de communication par le fait que, sur le chemin Pacaud, long de 17 milles, et ouvert seulement depuis trois ans, tous les lots sont maintenant occupés et que deux églises y ont été construites.

Chemin du Ruisseau à la Loutre (Otter Brook Road)
Chemin du Lac Mégantic au chemin du Ruisseau à la Loutre.

Conducteur :—James Ross.

Balance de l'appropriation de 1859 - - - - -	$190 00
Montant approprié en 1860 - - - - - - -	800 00
	$990 00
Montant payé - - - - - - - - - - -	990 00

Le chemin du Ruisseau à la Loutre, tel que projeté, est de 11 milles de longueur, et celle du second chemin est de 17½ milles.

Il a été ouvert cette année dans le premier chemin un mille trois quarts, et six milles dans le second.

Sept milles et demi dans le premier chemin sont praticables pour les voitures à roues, et un mille et demi de plus ne l'est que pour les voitures d'hiver.

Dans le second chemin les six milles ouverts ne sont propres qu'aux voitures d'hiver.

Ce qui a été ouvert dans ces deux chemins en 1860 se trouve dans les townships de Hampden et Marston.

Le chemin du Ruisseau à la Loutre (Otter brook road) commence sur la rive ouest de la rivière au Saumon à la ligne qui divise les townships de Lingwick et Hampden.

Le second établit une voie de communication entre le lac Mégantic et le 1er chemin mentionné ci-haut.

" Le sol, " dit M. Ross, " dans les environs de ces chemins est généralement excel-
" lent. Dans toute l'étendue du chemin (17½ milles) qui conduit au lac Mégantic, il n'y
" a pas plus de cinq milles et demi qui sont en savane, laquelle savane est de pauvre ter-
" rain et très rocheux. Les douze milles restant sont couverts d'érable, hêtre, mérisier et
" d'orme de haute futaie, et sur les bords des ruisseaux et des petits lacs on trouve d'ex-
" cellent pin. Les bords des savanes produisent une abondance d'épinette blanche."

Il y a d'excellents pouvoirs d'eau le long du chemin.

M. Ross évalue à $200 par mille le complétement du chemin qu'il a déjà ouvert.

Chemin Hereford.

Conducteur :—LOCHHART HALL.

Montant approprié en 1860 - - - - - - - -	$150.00
Montant payé - - - - - - - - - - - - - -	150.00

Ce chemin commence à la rivière au Saumon dans Clifton et se termine au ruisseau Hall, dans Hereford.

En 1859, trois milles et demi, quoique non complétés, ont été rendus praticables pour les voitures d'été, et en 1860 1½ mille de plus a été ouvert et rendu propre au roulage. La partie faite cette année a coûté $100 par mille.

Quoique le terrain que traverse ce chemin ne soit pas de première qualité, il est cependant propre à la formation d'établissement. Ce chemin augmentera de beaucoup les relations entre Eaton et Hereford, et aussi avec les Etats-Unis.

Plusieurs colons ont pris des terres dans la partie ouest de Hereford et dans Clifton durant l'été dernier, quelques uns aussi dans Newport.

M. Hall croit qu'avec $800 il pourrait compléter ce chemin.

COMTÉ DE SHEFFORD.

Chemin d'Ely à Durham.

Conducteur :—FLAVIEN BLANCHARD.

Balance de l'appropriation de 1859 -	$288.50
Montant payé - - - - - - - - - - - -	288.50

Les travaux qu'a fait faire M. Blanchard en 1860 sont un pont de trente pieds, et autres améliorations les plus nécessaires.

Ce chemin n'est pas encore parachevé, quoiqu'il soit praticable pour les voitures à roues, dans toute son étendue.

Pour la désignation de ce chemin et autres renseigments, voir mes précédents rapports.

COMTÉ DE BROME.

Chemin Bolton.

Conducteur :—H. BORIGHT.

Montant approprié en 1858 - - - - - -	$1000.00
do do en 1859 - - - - - -	200.00
	$1200.00
Montant payé - - - - - - - - - -	1200.00

Ce chemin a son point de départ à la rivière Missisquoi et se termine au lac Memphrémagog. Son étendue est de 6½ milles.

Il est parachevé sur une longueur de 3½ milles et a coûté $343 par mille.

Le sol par où passe le chemin est rocheux, mais favorable pour la formation d'établissements agricoles. Le bois y est mêlé.

L'on trouve de bons pouvoirs d'eau sur la rivière Missisquoi, et quantité de pierre à chaux.

Toutes les terres situées sur ce chemin sont établies.

M. Boright croit qu'il faudrait une somme de $1000 pour le compélter.

Ce chemin est verbalisé.

T. BOUTILLIER.

ST. HYACINTHE, 26 mars 1861. Inspecteurs des Agences.